

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and other regions, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et administration: 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460 SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

LE TRAITE DE PAIX

M. Ewart et la "ratification" — La Ligue des nations et nos obligations

M. Bilodeau a signalé hier l'émoi causé par la nouvelle de la ratification par le parlement britannique et de la signature par le Roi du traité de paix.

Le Statesman nous apporte ce matin, sous la signature de M. John-S. Ewart, le grand théoricien du droit constitutionnel, une étude dont il faut tout de suite signaler les conclusions, qu'ait à y revenir avec plus de détails.

M. Ewart affirme tout d'abord qu'en dépit des apparences, le Canada n'est point partie au traité de paix proprement dit, qu'il n'y figure qu'à titre de membre de la Ligue des Nations.

Mais pourquoi, alors, a-t-on demandé aux représentants du Canada de mettre leur signature au bas d'un traité auquel leur pays n'est réellement pas partie?

Et ceci nous ramène à cet article X du pacte de la Ligue des Nations, qui fait aux États-Unis l'objet de si violents débats, que nous avons déjà signalé à nos lecteurs, mais qui paraît fort peu inquiéter le grand public.

«Les Membres de la Société s'engagent à respecter et à maintenir contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente de tous les Membres de la Société.»

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

«Tous les Membres de la Société», cela veut dire d'abord l'Empire britannique et ses quatre associés du salon, puis les vingt et quelques associés de la cuisine (y compris la Bolivie, Cuba, la Grèce, le Guatemala, le Honduras, l'État serbe-croate-slovene, le Siam, le Liban, en attendant l'Allemagne, si celle-ci entre un jour dans la Ligue, comme cela est fort possible.)

rité. Il s'en ira béni de la population, pour ce geste qui, plus que tous les discours, toutes les protestations de loyalisme, toutes les adresses enluminées et tous les banquets, aura relevé le prestige royal.

Des banquets, on peut être sûr, qu'il en est d'ores et déjà saturé et que son estomac nous rendra grâces si nous lui évitons le supplice de goûter à la cuisine quelconque de l'un de nos obscurs maîtres-queux, qui n'ont sûrement pas la prétention de rivaliser avec ceux du château de Windsor ni même du Renouan.

Si la réception de Montréal se bornait à cette simple présentation d'une bourse, à faire du prince héritier l'aumônier d'un jour des pauvres, elle aurait à la fois le mérite de l'originalité et de la distinction et nous sommes sûr qu'elle irait au cœur de Son Altesse. Rien n'empêcherait d'ailleurs les dîners, si on en veut donner. Combien de profiteurs de guerre ne seraient pas bien plus en état que la ville, qui, elle, n'a tiré aucun bénéfice de la guerre, de le lui offrir, d'organiser un bal ou un garden party dans leurs somptueuses demeures ceintes de parcs élégants comme d'un possédé pas Concordia. Leur société ne serait que trop flattée si on les chargeait de cette partie.

Voilà un coup d'oeil vraiment trop rapide sur la colonie pour vous en dire toutes les beautés. C'est à voir les colons-à-guêches qu'on les connaît pour de bon. Aussi un grand nombre de visiteurs sont venus voir. La visite de M. Labelle, supérieur de Saint-Sulpice, qu'accompagnait M. Leprohon, directeur du séminaire de philosophie, M. le supérieur du séminaire de Baltimore et M. Gagnon, nous a particulièrement touchés. M. le supérieur a visité toute la colonie et s'est déclaré ravi de l'oeuvre. Ne voulant refuser aucun plaisir à ses nouveaux amis, il leur a offert un rafraîchissement de chez nous. Devant son court séjour, il nous a gagné tous les coeurs, les colons ne lui ménagent pas leurs acclamations et leurs témoignages de reconnaissance. Nous espérons que M. le supérieur nous reviendra encore; sa place reste marquée à notre table frugale et surtout dans le souvenir des directeurs et des colons des Grèves.

Les vacances, hélas! ne sauraient durer toujours et samedi il faut recommencer. Les trois semaines d'air pur, d'exercices fortifiants et de libérés exquises ont donné les meilleurs effets. Au bureau médical de l'hôtel de ville, il faisait bon de voir les figures hâlées et arrondies et d'entendre les exclamations joyeuses: «Monsieur, j'ai engraisé de quatre livres» — «Et moi de cinq» — «Monsieur». En moyenne le poids des colons a augmenté de quatre à cinq livres. Le meilleur a gagné ses neuf livres en trois semaines et un second, ses douze livres en six semaines. La piété de nos netifs amis n'y a rien perdu pour tout cela. La plupart d'entre eux ont communiqué presque tous les jours et nous avons l'assurance qu'ils ont fait des progrès en obéissance et en sagesse. Tout ce bien-être se traduit dans les yeux clairs, le rire franc et l'air dégagé des colons.

Et voilà des enfants heureux qui pourront affronter sans crainte l'hiver et ses dangers. Y compris ceux de la colonie Saint-Charles, notre voisine, trois cents colons ont joué cet été des avantages exceptionnels des Grèves. Songez maintenant à la rue et elles sont toujours à aller et écouter ce que vous disent votre charité et votre générosité sur lesquelles compte la colonie pour subsister et grandir. Espérons que se réalisera le vœu de Mgr Bruchési: «Que cette oeuvre grandisse encore et qu'elle atteigne plus d'enfants.»

Abbé J. PAPINEAU, sec. 282, avenue Outremont.

Un correspondant écrit à la Gazette au sujet de l'avis au public de MM. Doucet et Boucher, pour se plaindre non pas de ce que les voitures de vidanges ne circulent plus à des heures régulières, mais de ce qu'elles ne passent pas toujours aux jours indiqués. Il arrive qu'elles sautent en queue, au plus grand inconvénient des résidents de cette partie de la ville ainsi frustrée de son service. Le correspondant note par ailleurs qu'il est quasi impossible de se servir de poubelles métalliques, celles-ci étant volées dès qu'elles se trouvent quelque temps dans la rue et elles sont toujours forcées d'y séjourner plusieurs heures à cause de la lenteur et de l'irrégularité du service d'enlèvement.

MM. Doucet et Boucher, avant de parler de poursuites et de demander le concours des citoyens de bonne volonté, devaient bien, encore une fois, commencer par assurer la régularité du service et ensuite protéger par un surintendant plus actif de la police les contraindables qui, par esprit public, se conforment aux prescriptions de l'hygiène et épargnent à leur entourage des odeurs nauséabondes, se nuisent de poubelles métalliques et couvertes sans qu'ils y soient forcés par les règlements municipaux.

Que la ville fasse sa part et la majorité des citoyens feront sûrement le reste.

Louis DUPIRE.

Cent quarante enfants de Montréal, rentraient en ville samedi matin, après avoir été, trois semaines durant, les hôtes de la colonie de vacances des Grèves: La colonie 1 ce mot éveillé toute une volée de souvenirs. C'est d'abord le site enchanteré à l'opposé de Lanoraie, près de Contrecoeur et tout au bord du fleuve, dans les boulevaux, les merisiers et les sapins; c'est l'ensemble des maisons blanches où nos petits amis prient, mangent et dorment; c'est enfin le plaisir qu'on y a, vivement, on assiste à la messe, on déjeune et le plaisir commence. Les amateurs de canotage s'en vont à la grève pour s'emparer des embarcations solides et bien lestées, tandis que d'autres, jambes nues, s'en vont courir les petits poissons. Les jours organisés des parties de balle ou de croasse. Les enfants de la colonie se font les uns les autres de la corvée de l'eau. L'avant-midi est coupé par le premier bain, — car il y en a un autre à cinq heures — suivi d'un quart d'heure de gymnastique, après quoi le dîner est absorbé avec un appétit que l'on devine.

Les grandes parties de la ligue de balle et la cueillette des fruits sauvages se font l'après-midi. Oh! le charme de ces belles promenades à l'ombre des grands bois des Grèves! Quelle nouveauté pour tous ces pe-

tités citadins! Les bleuets d'une seule cueillette servent à la confection de tartes si nombreuses qu'on dut les transporter en voiture. Qui ne connaît notre parc Champlain ou les clubs: Dollard, Champlain, Jacques-Cartier et Maisonneuve engendrent des fêtes mémorables?

Le soir enfin, ce sont de grandes parties de cache-cache en groupes; les histoires merveilleuses que content les directeurs sur les kiosques du rivage et les chansons à répondre qu'on chante en se donnant des airs de chorale en voyage.

Quand la nuit est tout à fait tombée, toute la colonie, avant de regagner les dortoirs, se réunit autour d'une grande croix et là, face au fleuve, chante un Ave Maria Stella qui émeut tous ceux qui l'entendent. L'instant d'après, dans nos trois vastes dortoirs, c'est le grand silence sur les têtes blondes ou brunes de tous ces enfants heureux qui mêlent dans leurs rêves la colonie et le paradis.

Notre MISERE

Hélas! les occasions ne manquent pas de constater notre misère dans tous les domaines. Dans un certain quartier de la ville, la population a pu la vérifier par contraste, l'autre soir. Il s'agissait d'une visite presque aussi rare que celle d'un prince du sang, à la vérité, puisque c'était sûrement la première fois de la saison que l'on voyait circuler dans ces rues au nord de Sherbrooke une balayeuse. Elle par-dessus le marché, cette balayeuse était mécanique! Cela ajoutait à l'intérêt que suscitait son passage parmi la gent des badauds en culottes courtes qui admiraient ses vagues apparences de char d'assaut et ses savantes évolutions, mais, par contre, cela n'ajoutait rien, hélas! à l'efficacité de son balayage. On pouvait constater que ces rouleaux cylindriques ne balayaient rien, en effet, mais éraient sur la chaussée, au triple, un triple ruban de poussière qui, à été chimiquement humecté par l'arrosage également attentif à la voiture.

C'est du balayage mi-sec, en pleine ville moderne, contrairement à toutes les prescriptions de l'hygiène, ou encore plus exactement, c'est l'épandage uniforme d'une pâte de poussière de la composition la plus hétéroclite.

Quel dommage que dans nos centaines de milles de rues nous ayons si peu de balayuses et que quand celles-ci paraissent, par hasard, leur travail soit aussi inefficace! Notre misère et notre «déconfort» devraient et les commissaires devraient se le rappeler sans cesse.

UN PEU DE MESURE

A l'hôtel de ville, on vient de décider l'affectation d'une somme de \$25,000 à la réception de S. A. R. le prince de Galles. C'est à la fois trop peu et trop que cette somme. C'est trop peu, au coût actuel de toutes choses, pour organiser une réception convenable, vraiment royale, qui distingue l'accueil que fera à l'illustre visiteur, la première ville du Canada entre celui qu'il recevra ailleurs. C'est beaucoup trop dans l'état de délabrement actuel de nos finances, qui fait de Montréal une ville qu'on ne peut que regarder avec tristesse, qui oblige les commissaires bien malgré eux, nous voulons le croire, à tendre la main comme les directeurs des oeuvres de charité et à mettre Concordia sur la liste des institutions de bienfaisance qui doivent bénéficier de la taxe des hôpitaux — car tel était bien son nom à l'origine — à solliciter du public de l'argent sous faux prétexte. Dépenser 25,000 dollars pour un bal et pour un dîner dans une ville où l'on marchande quelques sous, acheter de la glace aux pauvres, pour leur fournir le moyen de conserver frais le lait de leurs enfants et d'arracher ceux-ci aux terribles ravages de la mortalité l'été, c'est vraiment de l'exagération, c'est vraiment inviter des murmures et des grognements de colère.

Nous suggérons donc aux commissaires de se montrer plus habiles. S'ils ne veulent pas donner l'impression qu'ils arrachent le pain aux enfants de la maison pour le donner à d'autres, qu'ils abandonnent la part d'aumône de la ville dans la taxe sur les endrois d'amusement. Autrement il ne leur reste qu'une chose à faire c'est de présenter au prince une somme de \$25,000 dont il disposera comme il l'entendra et de lui avouer franchement l'état de pénurie où se trouve la ville. Nous sommes sûr qu'il n'en fera pas d'autre emploi que celui que nous conseillons plus haut, qu'il répartira d'une main joyeuse cette somme entre les diverses institutions de cha-

LES GRÈVES

Auguste Norbert qui paraît être, en réalité, M. Arthur Sauvé, député des Deux-Montagnes et chef de l'opposition provinciale — écrivait dans la Minerve de samedi: «Nous le répétons encore, le parti conservateur de Québec devrait se réorganiser. Il devrait garder le caractère et les qualités que lui ont légués les Morin, les Taché, les Cartier, les Chaplain, etc. IL DEVIENDRAIT SE REORGANISER SEPARÉMENT, en attendant que les alliés d'Ottawa se réorganisent eux-mêmes.»

«Il y a de beaux nouveaux et des questions nouvelles. Il convient qu'elles fassent partie de notre programme. Nous sommes pour le progrès, pour le développement de notre pays.»

«Celle proposition peut ne pas plaire aux arrivistes trop pressés, mais ceux qui comprennent bien

l'intérêt de notre parti et qui peuvent apercevoir les succès de demain, s'empresseront de dire combien nous avons raison. Si nous voulons compléter à Ottawa, commençons par réparer notre prestige dans Québec, au moyen d'une propagande de saines idées, par nous tenir en contact avec le peuple de toutes les classes. QUAND LES CONSERVATEURS ANGLAIS VERRONT QUE NOUS VOYONS FAIRE QUELQUE CHOSE POUR ASSURER LE TRIOMPHE DE LA CAUSE ET QU'EUX NE POURRONT PLUS BIEN FAIRE SANS NOUS, ILS FERONT ALORS COMME SIR ALLAN McNAB AVEC MORIN. ILS VIENDRONT NOUS TENDRE LES MAINS. Pas de courbettes humiliantes! Debout et droit comme les latrues qui marchent à l'assaut et à la victoire pour la justice et le bien.»

«Et M. Sauvé demande la réunion d'un congrès conservateur provincial. L'obtiendra-t-il?»

Une protestation

Un éloquent article fait actuellement le tour de la presse rurale. Il dénonce l'absurdité de ces affiches anglaises qui s'étaient trop souvent au bas de nos fronts, dans des milieux exclusivement français. Il montre la portée lointaine de ces abdications de détail: «Mais, en y songant bien, cela ne veut-il pas dire aussi: «Nous ignorons de quelle race nous sommes nés, et la voix du sang s'élevait en nous. Le passé ne nous dit rien. Nous ne pensons pas à ceux qui nous ont précédés. Nous sommes tout simplement des êtres nés à la terre mais nous ne comptons pas pour la Patrie...»

Il se termine par ce pressant appel: «Voilà des faiblesses qu'il faut avoir la force de dénoncer. Faisons notre examen de conscience national. Revenons au fond de nous-mêmes. Demandons-nous ce que disent les anciens, les premiers colons nos pères, s'ils renaissent abîmés parmi nous. «N'aurions-nous pas à rougir devant eux? N'aurions-nous pas à rougir devant ces morts auxquels nous devons tout, et auxquels nous ne rendons rien? Et ne mériterions-nous pas de voir paraître, à mesure que l'ombre tomberait de leur visage, et que leur âme recommencerait à alimenter nos rêves, ne méritons-nous pas de voir paraître, de la triste dans leurs yeux?»

On a reconnu la voix d'un poète, le poète de la Vieille Maison, et il faut remercier Mlle Blanche Lamontagne, la noble artiste qui vit à l'écart de toutes nos querelles, d'avoir jeté au public rural ce vibrant appel.

Avec combien plus de raison le public urbain ne pourrait-il pas en prendre sa part?

Dans l'Orient européen

Les journaux français publient la note suivante: Le gouvernement roumain demande, pour l'enseignement du français: 1° Dans ses lycées, gymnases, écoles normales, des professeurs d'enseignement secondaire (lettres, grammaire, langues vivantes, histoire, classes élémentaires), et des maîtres de l'enseignement primaire; 2° Dans ses écoles techniques, des maîtres de l'enseignement primaire.

Les candidats et candidates sont invités à se faire connaître d'urgence, par lettre, au ministère de l'Instruction publique (direction de l'enseignement supérieur — cabinet du directeur — services de l'expansion universitaire et scientifique).

Cela peut donner quelque idée de la place que le français tient en Roumanie, dans l'enseignement public. Un Français qui a longtemps vécu là-bas disait un jour à l'un de nos amis qu'il n'y avait jamais souffert de son ignorance du roumain, tant, partout autour de lui, l'on parlait le français. (Il s'agissait, naturellement, de milieux d'une certaine culture). D'autre part, M. A. Aulard, l'historien radical, raconte dans un journal français, qu'un diplomate qui connaît bien la Roumanie lui disait récemment: «Vous qui vous intéressez tant au rôle mondial de la langue française, apprenez qu'à Sofia, dans les commissions du Sobranie, quand deux députés bulgares s'entendent mal, quand l'un parle obscur et l'autre, celui-ci lui demande de s'exprimer en français. Alors les équivoques tombent et ils se comprennent...»

Conclusion pratique, en ce qui nous concerne: faisons bien attention de leur assurer l'audience de ces peuples de l'Orient européen.

Le général Currie

On prépare de grandes réceptions au général Currie. Il se trouve sans doute encore quelques personnes qui se rappellent avoir vu placardé sur les murs, au cours des élections de 1917, un message de cet officier, dont les politiciens unionistes firent grand état, alors que la censure nous reprochait de publier les simples déclarations anticensorialistes de soldats de moindre rang.

Le retour du général Currie offrirait peut-être l'occasion de demander à l'ancien commandant du

corps expéditionnaire canadien s'il ecrivit ce message de lui-même ou si ce petit pièce fut réclamée d'Ottawa — par dépeche.

Si le général Currie trouve la question indiscrète, s'il ne juge pas opportun d'y répondre, quelque dépeché d'esprit inquiet pourra l'imposer au ministère, le mois prochain.

Il y a là un point d'histoire intéressant à délaier.

«Parisian French»

«Les membres en attendant une convention libérale tenait à Ottawa.»

«Le convention libérale — Sir Lomer Gouin (au gauche) et Premier Martin de Saskatchewan.»

«Le convention libérale — M. P. (au gauche), et l'hon. Roul Danand, sénateur, Montréal, au droit.»

«Les deux fils bien aimés du Nova Scotia — A gauche un droit un W. S. Fielding, au nom droit juxtaposé en nomination pour le honneur du parti libéral et qui recevait beaucoup de votes, Hon. George H. Murray, qui était son successeur comme Premier de Nova Scotia.»

«La liberté de la ville de Edinburgh conféré sur Son Altesse le Prince de Galles à Edinburgh — Le Prince causait à un vieux guerrier du Crimée. Sergt. G. Muir, (King's Owen Scottish Borderers), âgé 85.»

Cela ne vient ni de Toronto ni de Hamilton, mais bien de Montréal et des bureaux du Standard. Tout le monde, hier, a pu lire ces formida-

bles exemples de «Parisian French» au bas des photographes et illustrés, dans le journal à images de M. Hugh Graham, les événements de la semaine. On a rarement mieux fait, même dans les coins les plus «cultivés» de l'Ontario, et nous ne serions pas surpris d'apprendre que le bonhomme qui a pondu cela entretient le plus profond mépris pour le «Quebec patois».

Chose singulière, ces horreurs voisinent avec des légendes fort correctement traduites.

O. H.

NOTRE ABONNEMENT

On peut s'abonner au Devoir, édition quotidienne, service par la poste, hors de Montréal et de la banlieue, pour 40 sous par mois, \$1 pour trois mois, \$4 par année, à condition de payer son abonnement d'avance. Cette offre vaut pour le Canada et les États-Unis.

«THE BIRTHRIGHT»

Arthur Hawkes, journaliste anglo-canadien bien connu, analyse dans cet ouvrage la situation présente du Canada, du point de vue impérial et aussi quant à la question des langues. L'ouvrage, qui a plus de 400 pages, grand format, est imprimé sur papier fort et relié en toile. Il se vend 83, plus 26 sous par la poste, envoi recommandé. On peut se le procurer au Devoir.

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

«THE BIRTHRIGHT»

CHRONIQUE D'OTTAWA

Ottawa, 17 août. Les cercles politiques de la capitale s'amuse assez, aujourd'hui, de moins ceux qui sont susceptibles d'apprécier une situation typique, de l'embaras du cabinet au sujet des nominations ministérielles. Cette situation se décrit brièvement par la formule suivante: plus il y aura de nouveaux ministres appelés prochainement au sein du cabinet, et moins il y en aura en Chambre. C'est au point qu'avec seulement une demi-douzaine d'autres nominations,

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

pourrait-on dire à l'opposition, dont la fonction naturelle est de faire face aux banes ministériels et d'en tirer toute l'information possible. Or, pour peu que le cas de sir Henry Drayton fût multiplié par cinq ou six, ainsi qu'il l'annonçait à son de trompe il n'y a pas encore si longtemps, c'est-à-dire qu'il y eût une demi-douzaine de nouveaux ministres incapables de se faire être en temps pour la session, n'est-il pas patent que le résultat serait exactement au point de toucher le ridicule? C'est en tout cas le point où l'on en est rendu avec le ministre des Finances et celui de l'Agriculture, qui n'apparaîtront pas à leur siège à la session du mois prochain. Tout au plus, M. Tolmie pourra-t-il être présent comme député si toutefois les brefs de son élection n'ont pas encore été émis, mais officiellement il n'y aura pas de ministre agricole en Chambre et l'on sera obligé de se servir du porte-voix de M. Calder, qui ne porte déjà pas si loin et que des cris de «Louder! Parlez plus fort!» accueillent presque invariablement à chaque fois qu'il prend la parole. Et puis, il se présente à cet arrangement un inconvénient auquel les hautes autorités n'ont probablement pas songé mais qui n'en existe pas moins, c'est qu'avec M. Calder la Chambre a tellement l'impression d'avoir affaire au policier retors et grand manipulateur de faits, de mots et de votes, qu'elle se tient toujours instinctivement sur la défensive et ne prend ses déclarations qu'avec assez de grains de sel pour allécher toutes les vaches laitières de M. Tolmie et les détourner de leurs devoirs.

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

«Mon cher, pour vous répondre, il n'y aurait personne»

</

LETTRES AU "DEVOIR" Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

LES ACADIENS A VERDUN

NOS FRERES DU PAYS D'EVANGELINE CELEBRENT LEUR FETE NATIONALE, DANS LA VILLE VOISINE. — MESSE, BANQUET ET DISCOURS. — HOMMAGES A MGR RICHARD.

A PROPOS DE REFORMES

Monsieur le Directeur, La lutte entreprise pour favoriser la bonne administration et le progrès de la ville n'a cessé pas d'être intéressante.

DES EMPLOYÉS EXIGEANTS

LES 177,000 CHAUFFEURS ET VALETS D'ECURIE DES CHEMINS DE FER AMERICAINS ET CANADIENS VEULENT DE BONS SALAIRES.

Cleveland, 18. — Les 177,000 chauffeurs et valets d'écurie des chemins de fer américains et canadiens réclament une augmentation de salaire qui varie de trente-cinq à soixante et cinq pour cent.

LE GÉN. CURRIE A MONTRÉAL

IL N'A FAIT QUE PASSER ET EST PARTI POUR OTTAWA. — PROGRAMME DE LA RECEPTION OFFICIELLE QUI A LIEU JEUDI.

LES COURRIERS RETARDÉS

Londres, 18. — La transmission des courriers retenus pendant la guerre par le censeur des postes sera terminée le 30 août, a annoncé le War Office.

SANS NOUVELLES DU "GOLIATH"

(Service de la Presse Associée) Paris, 18. — On se demande ce qui est advenu de l'aéroplane géant le "Goliath".

DES ESCARMOUCHES AU MAROC

(Service de la Presse Associée) Paris, 18. — Les troupes du Maroc, sous le commandement de leur chef Reuili, ont tiré sur un contingent de soldats espagnols.

L'ESPAGNE ET LA LIGUE DES NATIONS

Madrid, 18. — Le roi Alphonse XIII a signé aujourd'hui la loi autorisant l'adhésion de l'Espagne au pacte de la Ligue des Nations.

LES BOLCHEVIKI D'ODESSA

(Service de la Presse associée) Londres, 18. — Les Bolcheviki ont été repoussés d'Odessa, l'endroit le plus important de la mer Noire par la population de la ville.

LE PRINCE FEYCAL A PARIS

(Service de la Presse Associée) Paris, 18. — Le prince Feyçal, le fils d'Hussain Ben Ali, roi du Hedjaz, s'embarquera à Beyrouth aujourd'hui pour venir à Paris.

LES BOLCHEVISTES EN DEROUTE

Londres, 18. — Plusieurs bataillons bolchevistes ont été mis en déroute grâce à la nouvelle contre-offensive de l'armée russe du nord-ouest.

M. AMABLE PROULX, IMPRIMEUR DU ROI

(De notre correspondant) Québec, 18. — M. Amable Proulx, imprimeur, de cette ville, et depuis quelques mois attaché au département de l'imprimerie du roi.

GUILLAUME DEVIENT PROPRIÉTAIRE

Utrecht, Hollande, 18. — L'ancien empereur Guillaume, qui a vécu à Amerongen depuis son arrivée en Hollande, a acheté la propriété et la maison de Doorn, au village du même nom.

ÉPIDÉMIE EN CHINE

Pékin, 18. — Le choléra fait de nombreuses victimes dans plusieurs régions de la Chine, à Shanghai, Dairen et Tien-Tsin.

"Envoyez des fleurs"

CELA NE VOUS COUTERA PAS CHER McHenna Angle Ste-Catherine et Guy Maison à Québec, 9 rue St-Jean.

UN EX-PRÉSIDENT FUIT SON PAYS

Kingston, Jamaïque, 18. — Frederic Tinoco, qui a abandonné il y a quelque temps la présidence du Costa Rica et qui a fui ce pays, est arrivé ici aujourd'hui à bord du navire "Zacapa".

LA PROHIBITION A STE-ROSE

Ste-Rose, 18. — La prohibition complète est maintenant à Ste-Rose. Le vote a été pris sur cette mesure, vendredi, et samedi derniers.

TOUTE UNE FAMILLE TUÉE

Cleveland, 18. — Sept membres de la famille Trainor, le père, la mère, quatre garçons et une fille, et une femme parente des Trainor ont été tués instantanément.

LE RETOUR DE PERSHING

Paris, 18. — Avant de partir pour l'Italie, samedi soir, le général John J. Pershing, commandant en chef des armées américaines en France.

DE PASSAGE A QUÉBEC

(De notre correspondant) Québec, 18. — La duchesse de Devonshire est arrivée à Québec hier après-midi, en compagnie de lady Dorothy Cavendish.

UN ALBUM DE M. J. CHARLEBOIS

Nous accusons réception d'un nouvel album de caricatures de M. J. Charlebois, qui a pour titre la prohibition.

L'Imprimerie Populaire (limitée)

Editrice du "Devoir" et du "Nationaliste" 43, RUE SAINT-VINCENT.

LA NOUVELLE EST OFFICIELLE

Marfa, Texas, 18. — Un rapport officiel fut émis par les quartiers généraux de l'armée de Marfa, hier soir, signé par le brigadier général James B. Erwin.

LA PROHIBITION A COSTA-RICA

Managua, Nicaragua, 18. — D'après des informations que l'on obtient ici, les révolutionnaires du Costa Rica veulent le rétablissement du gouvernement constitutionnel tel qu'il existait avant le coup d'état.

M. ROBB SE MARIE

Vancouver, C. B., 18. — M. James A. Robb, whip du parti libéral et député d'Huntingdon, a épousé, samedi matin, Mme Mary Elizabeth Waitie.

RÉVOLUTIONNAIRES DÉFAITS

San Salvador, 18. — Un communiqué au palais national à Tegucigalpa, capitale du Honduras, dit que le général Calix a attaqué les révolutionnaires retranchés sur les hauteurs du Rio Le Pasale.

UN CITOYEN.

universités et des écoles les maisons de désordre, ainsi que de débarrasser les rues envahies des libretines et des donzelles, parasites des cafés de nuit.

CEUX QUI PAIENT LOYER GASPILLENT DES VALEURS ACTIVES

et s'abandonnent à rien. Il est plus sage de bâtir et de payer pour votre home suivant le plan à paiement facile de McGill. Tout l'argent de votre loyer devient une valeur active sans cesse croissante.

MARGIL TRUST Co. Agents.

(Département de l'immobilier) 35ème année. Main 9791.

LES ACADIENS A VERDUN

Après la messe, les Acadiens, au nombre d'une centaine, se sont rendus à la sacristie, où M. J. V. Richard, président de la succursale "Abbé Casgrain", se faisant l'interprète des sentiments de ses concitoyens.

LES BOLCHEVISTES EN DEROUTE

Londres, 18. — Plusieurs bataillons bolchevistes ont été mis en déroute grâce à la nouvelle contre-offensive de l'armée russe du nord-ouest.

LA PROHIBITION A STE-ROSE

Ste-Rose, 18. — La prohibition complète est maintenant à Ste-Rose. Le vote a été pris sur cette mesure, vendredi, et samedi derniers.

TOUTE UNE FAMILLE TUÉE

Cleveland, 18. — Sept membres de la famille Trainor, le père, la mère, quatre garçons et une fille, et une femme parente des Trainor ont été tués instantanément.

LE RETOUR DE PERSHING

Paris, 18. — Avant de partir pour l'Italie, samedi soir, le général John J. Pershing, commandant en chef des armées américaines en France.

DE PASSAGE A QUÉBEC

(De notre correspondant) Québec, 18. — La duchesse de Devonshire est arrivée à Québec hier après-midi, en compagnie de lady Dorothy Cavendish.

UN ALBUM DE M. J. CHARLEBOIS

Nous accusons réception d'un nouvel album de caricatures de M. J. Charlebois, qui a pour titre la prohibition.

LES ACADIENS A VERDUN

Après la messe, les Acadiens, au nombre d'une centaine, se sont rendus à la sacristie, où M. J. V. Richard, président de la succursale "Abbé Casgrain", se faisant l'interprète des sentiments de ses concitoyens.

LES BOLCHEVISTES EN DEROUTE

Londres, 18. — Plusieurs bataillons bolchevistes ont été mis en déroute grâce à la nouvelle contre-offensive de l'armée russe du nord-ouest.

LA PROHIBITION A STE-ROSE

Ste-Rose, 18. — La prohibition complète est maintenant à Ste-Rose. Le vote a été pris sur cette mesure, vendredi, et samedi derniers.

TOUTE UNE FAMILLE TUÉE

Cleveland, 18. — Sept membres de la famille Trainor, le père, la mère, quatre garçons et une fille, et une femme parente des Trainor ont été tués instantanément.

LE RETOUR DE PERSHING

Paris, 18. — Avant de partir pour l'Italie, samedi soir, le général John J. Pershing, commandant en chef des armées américaines en France.

DE PASSAGE A QUÉBEC

(De notre correspondant) Québec, 18. — La duchesse de Devonshire est arrivée à Québec hier après-midi, en compagnie de lady Dorothy Cavendish.

UN ALBUM DE M. J. CHARLEBOIS

Nous accusons réception d'un nouvel album de caricatures de M. J. Charlebois, qui a pour titre la prohibition.

LES ACADIENS A VERDUN

Après la messe, les Acadiens, au nombre d'une centaine, se sont rendus à la sacristie, où M. J. V. Richard, président de la succursale "Abbé Casgrain", se faisant l'interprète des sentiments de ses concitoyens.

LES BOLCHEVISTES EN DEROUTE

Londres, 18. — Plusieurs bataillons bolchevistes ont été mis en déroute grâce à la nouvelle contre-offensive de l'armée russe du nord-ouest.

LA PROHIBITION A STE-ROSE

Ste-Rose, 18. — La prohibition complète est maintenant à Ste-Rose. Le vote a été pris sur cette mesure, vendredi, et samedi derniers.

TOUTE UNE FAMILLE TUÉE

Cleveland, 18. — Sept membres de la famille Trainor, le père, la mère, quatre garçons et une fille, et une femme parente des Trainor ont été tués instantanément.

LE RETOUR DE PERSHING

Paris, 18. — Avant de partir pour l'Italie, samedi soir, le général John J. Pershing, commandant en chef des armées américaines en France.

DE PASSAGE A QUÉBEC

(De notre correspondant) Québec, 18. — La duchesse de Devonshire est arrivée à Québec hier après-midi, en compagnie de lady Dorothy Cavendish.

UN ALBUM DE M. J. CHARLEBOIS

Nous accusons réception d'un nouvel album de caricatures de M. J. Charlebois, qui a pour titre la prohibition.

LES ACADIENS A VERDUN

Après la messe, les Acadiens, au nombre d'une centaine, se sont rendus à la sacristie, où M. J. V. Richard, président de la succursale "Abbé Casgrain", se faisant l'interprète des sentiments de ses concitoyens.

LES BOLCHEVISTES EN DEROUTE

Londres, 18. — Plusieurs bataillons bolchevistes ont été mis en déroute grâce à la nouvelle contre-offensive de l'armée russe du nord-ouest.

LA PROHIBITION A STE-ROSE

Ste-Rose, 18. — La prohibition complète est maintenant à Ste-Rose. Le vote a été pris sur cette mesure, vendredi, et samedi derniers.

TOUTE UNE FAMILLE TUÉE

Cleveland, 18. — Sept membres de la famille Trainor, le père, la mère, quatre garçons et une fille, et une femme parente des Trainor ont été tués instantanément.

LE RETOUR DE PERSHING

Paris, 18. — Avant de partir pour l'Italie, samedi soir, le général John J. Pershing, commandant en chef des armées américaines en France.

DE PASSAGE A QUÉBEC

(De notre correspondant) Québec, 18. — La duchesse de Devonshire est arrivée à Québec hier après-midi, en compagnie de lady Dorothy Cavendish.

UN ALBUM DE M. J. CHARLEBOIS

Nous accusons réception d'un nouvel album de caricatures de M. J. Charlebois, qui a pour titre la prohibition.

LES ACADIENS A VERDUN

Après la messe, les Acadiens, au nombre d'une centaine, se sont rendus à la sacristie, où M. J. V. Richard, président de la succursale "Abbé Casgrain", se faisant l'interprète des sentiments de ses concitoyens.

LES BOLCHEVISTES EN DEROUTE

Londres, 18. — Plusieurs bataillons bolchevistes ont été mis en déroute grâce à la nouvelle contre-offensive de l'armée russe du nord-ouest.

LA PROHIBITION A STE-ROSE

Ste-Rose, 18. — La prohibition complète est maintenant à Ste-Rose. Le vote a été pris sur cette mesure, vendredi, et samedi derniers.

TOUTE UNE FAMILLE TUÉE

Cleveland, 18. — Sept membres de la famille Trainor, le père, la mère, quatre garçons et une fille, et une femme parente des Trainor ont été tués instantanément.

LE RETOUR DE PERSHING

Paris, 18. — Avant de partir pour l'Italie, samedi soir, le général John J. Pershing, commandant en chef des armées américaines en France.

DE PASSAGE A QUÉBEC

(De notre correspondant) Québec, 18. — La duchesse de Devonshire est arrivée à Québec hier après-midi, en compagnie de lady Dorothy Cavendish.

UN ALBUM DE M. J. CHARLEBOIS

Nous accusons réception d'un nouvel album de caricatures de M. J. Charlebois, qui a pour titre la prohibition.

LES ACADIENS A VERDUN

Après la messe, les Acadiens, au nombre d'une centaine, se sont rendus à la sacristie, où M. J. V. Richard, président de la succursale "Abbé Casgrain", se faisant l'interprète des sentiments de ses concitoyens.

LES BOLCHEVISTES EN DEROUTE

Londres, 18. — Plusieurs bataillons bolchevistes ont été mis en déroute grâce à la nouvelle contre-offensive de l'armée russe du nord-ouest.

LA PROHIBITION A STE-ROSE

Ste-Rose, 18. — La prohibition complète est maintenant à Ste-Rose. Le vote a été pris sur cette mesure, vendredi, et samedi derniers.

TOUTE UNE FAMILLE TUÉE

Cleveland, 18. — Sept membres de la famille Trainor, le père, la mère, quatre garçons et une fille, et une femme parente des Trainor ont été tués instantanément.

LE RETOUR DE PERSHING

Paris, 18. — Avant de partir pour l'Italie, samedi soir, le général John J. Pershing, commandant en chef des armées américaines en France.

DE PASSAGE A QUÉBEC

(De notre correspondant) Québec, 18. — La duchesse de Devonshire est arrivée à Québec hier après-midi, en compagnie de lady Dorothy Cavendish.

UN ALBUM DE M. J. CHARLEBOIS

Nous accusons réception d'un nouvel album de caricatures de M. J. Charlebois, qui a pour titre la prohibition.

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 19 AOUT 1919  
S. JULES, SENATEUR, MARTYR

Lever du soleil, 5 heures 04.  
Coucher du soleil, 7 heures 32.  
Lever de la lune, 11 heures 23.  
Coucher de la lune, 2 heures 16.

Nouvelle lune, le 25, à 10 heures 43 minutes du matin.

DERNIERE HEURE  
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

PLUVIEUX

MAXIMUM ET MINIMUM  
Aujourd'hui maximum... 77  
Même date l'an dernier... 77  
Aujourd'hui minimum... 48  
Même date l'an dernier... 48

BAROMETRE  
8 h. du matin, 29.99 ; 11 h., 29.89 ; 1 h. de l'après-midi, 29.86.

Organisation militaire de la police allemande

Cela est contraire aux termes du traité — Les Allemands comptent que les Alliés ne protesteront pas.

(Service de la Presse associée)  
Coblentz, 15. — On dit que la police allemande sera sur un pied militaire, ce qui est contraire aux termes du traité de paix. Dans la ville de Cassel, la police a récemment complété son organisation sur une base militaire. Les hommes de police portent des casques d'acier et des carabines. Ils suivent la discipline des soldats dans les casernes. Des 300 hommes de police de Cassel, 100 feront partie de la nouvelle organisation, et les autres entreront dans le service civil.

New-York en prend l'habitude

Les trains souterrains sont immobilisés par suite d'une grève de 14,000 employés

New-York, 18. — Plus de deux millions de personnes ont dû marcher ou prendre les tramways de surface ce matin, à cause de la grève de 14,000 employés de l'Interborough Rapid Transit Co., qui fait le service des trains souterrains et élevés dans New-York et dans la banlieue. Ces employés demandent une augmentation de salaire de cinquante pour cent.

Les alliés vont discuter la situation hongroise

Paris, 18 (Service de la Presse associée). — La situation de la Hongrie sera discutée au conseil suprême de la Conférence de la paix, aujourd'hui.

LE PRINCE A HALIFAX

Halifax, 18. — Le prince de Galles est débarqué au quai d'Halifax à 10 heures ce matin. Les canons de la citadelle ont salué son arrivée. Après la réception officielle et la revue de la garde d'honneur il s'est rendu à l'édifice du Parlement provincial. A ce dernier endroit, le gouvernement provincial et la ville d'Halifax lui ont présenté une adresse.

LA GRANDE BRETAGNE PROTESTE

(Service de la Presse Associée).  
Londres, 18. — Le ministre plénipotentiaire de France et le représentant des Etats-Unis à Mexico ont protesté auprès du gouvernement mexicain, pour le renvoi de M. William Cummings, le chargé d'archives de la légation anglaise à Mexico.

BISBILLE DANS LE CAMP

M. MARTIN TIENT A FAIRE LUI-MEME LES INVITATIONS POUR LA VISITE DU PRINCE. — L'ECHEVIN DUBEAU SE PLAINT DE NE PAS ETRE CONSULTE. — PETITE VENGEANCE.

Malgré la rareté des nouvelles municipales dans la période des vacances, il semble se dessiner des pronostics de tempête. On nous a montré ce matin, la liste des noms de ceux qui feront partie du comité de réception pour la venue en notre ville du prince de Galles. Le comité se compose de quelques centaines de noms. La liste sur demande du maire aurait été préparée par les commissaires municipaux et M. Gréneau l'aurait remise au maire. Il fallait ménager les susceptibilités. Or, le maire a fait demander les nouvelles et leur a demandé de biffer le nom d'un des membres, celui de M. E. W. Villeneuve, ex-commissaire. Cette décision du maire est révélatrice des anciennes luttes municipales. De son côté, M. l'échevin Dubeau, qui fait partie du comité de réception, dit que personne n'a été consulté au sujet de cette liste. Cela aurait dû être fait quoique le maire officieusement soit membre du comité de réception. Il semble donc y avoir bisbille dans le camp municipal.

NOUVEAU CURÉ DE ST-GABRIEL

M. LE CHANOINE J. S. McCROY EST NOMME AU POSTE LAISSE VACANT PAR LA MORT DE M. LE CHANOINE O'MEARA. — LA CARRIERE DU NOUVEAU TITULAIRE.

Par décision de Mgr l'archevêque, M. le chanoine J. S. McCroy, chancelier adjoint du diocèse, vient d'être nommé curé de la paroisse de St-Gabriel, en remplacement de feu M. le chanoine O'Meara.

LA SOLIDARITE OUVRIERE

DES AVIS PLACARDES DEMANDENT AUX TRAVAILLEURS DE LAISSER DANS L'ISOLEMENT LES ETABLISSEMENTS DONT LES EMPLOYES SONT EN GREVE.

AFFLUENCE DE TOURISTES

LES HOTELIERES SONT ENCOMBRES DE VOYAGEURS AMERICAINS EN TOURNEE DANS LA PROVINCE — AFFLUENCE DANS LES DIFFERENTS CENTRES — LE VOYAGE AU SAGUENAY EST COURU.

Mlle CARTIER A MONTRÉAL

ELLE EST ARRIVEE CE MATIN A LA GARE WINDSOR — ELLE A ETE REÇUE OFFICIELLEMENT PAR L'ECHEVIN SHAW, REPRESENTANT DU MAIRE DE MONTREAL — A QUEBEC.

LE STATUS DE DANTZIG

(Service de la Presse associée).  
Versailles, 17. — La délégation allemande qui est à Versailles a envoyé à Paul Duthé, secrétaire général de la conférence de la paix une note demandant des explications sur le statut de Dantzig. On est à faire une enquête pour savoir quand Dantzig sera déclaré libre et de quelle nationalité seront ses habitants. La délégation allemande demande que la conférence établisse les relations futures qui existent entre Dantzig et la Pologne.

ACCUSE DE FAUX

Le détective Bélanger a arrêté samedi soir un nommé Alexandre Desylva, 733, rue St-Denis, qui s'est avoué coupable à quatre chefs d'accusation de faux. Desylva se faisait passer pour voyageur de commerce. Cette position lui a donné pendant quelque temps ses coudees franches dans nombre de maisons de gros. Ainsi il a eu faire usage d'une commande de 2,000 dollars de chaussures à la Kingsbury Footwear, donnant en garantie un chèque de cinquante dollars.

A LA MORGUE

Le cadavre du garçonnet de 12 ans, Irénée Melançon, frère cadet de Paul Melançon, noyé en même temps avec approches de l'île Ste-Hélène, a été repêché au face de Repentigny. Le coroner du district de Joliette a tenu une enquête ce matin.

NOUVEAU CURÉ DE ST-GABRIEL

M. LE CHANOINE J. S. McCROY EST NOMME AU POSTE LAISSE VACANT PAR LA MORT DE M. LE CHANOINE O'MEARA. — LA CARRIERE DU NOUVEAU TITULAIRE.

Par décision de Mgr l'archevêque, M. le chanoine J. S. McCroy, chancelier adjoint du diocèse, vient d'être nommé curé de la paroisse de St-Gabriel, en remplacement de feu M. le chanoine O'Meara.

LA SOLIDARITE OUVRIERE

DES AVIS PLACARDES DEMANDENT AUX TRAVAILLEURS DE LAISSER DANS L'ISOLEMENT LES ETABLISSEMENTS DONT LES EMPLOYES SONT EN GREVE.

AFFLUENCE DE TOURISTES

LES HOTELIERES SONT ENCOMBRES DE VOYAGEURS AMERICAINS EN TOURNEE DANS LA PROVINCE — AFFLUENCE DANS LES DIFFERENTS CENTRES — LE VOYAGE AU SAGUENAY EST COURU.

Mlle CARTIER A MONTRÉAL

ELLE EST ARRIVEE CE MATIN A LA GARE WINDSOR — ELLE A ETE REÇUE OFFICIELLEMENT PAR L'ECHEVIN SHAW, REPRESENTANT DU MAIRE DE MONTREAL — A QUEBEC.

LE STATUS DE DANTZIG

(Service de la Presse associée).  
Versailles, 17. — La délégation allemande qui est à Versailles a envoyé à Paul Duthé, secrétaire général de la conférence de la paix une note demandant des explications sur le statut de Dantzig. On est à faire une enquête pour savoir quand Dantzig sera déclaré libre et de quelle nationalité seront ses habitants. La délégation allemande demande que la conférence établisse les relations futures qui existent entre Dantzig et la Pologne.

ACCUSE DE FAUX

Le détective Bélanger a arrêté samedi soir un nommé Alexandre Desylva, 733, rue St-Denis, qui s'est avoué coupable à quatre chefs d'accusation de faux. Desylva se faisait passer pour voyageur de commerce. Cette position lui a donné pendant quelque temps ses coudees franches dans nombre de maisons de gros. Ainsi il a eu faire usage d'une commande de 2,000 dollars de chaussures à la Kingsbury Footwear, donnant en garantie un chèque de cinquante dollars.

A LA MORGUE

Le cadavre du garçonnet de 12 ans, Irénée Melançon, frère cadet de Paul Melançon, noyé en même temps avec approches de l'île Ste-Hélène, a été repêché au face de Repentigny. Le coroner du district de Joliette a tenu une enquête ce matin.

CABINET FINNO'S

(Service de la Presse associée).  
Helsingfors, 18. — Le nouveau cabinet de la république finnoise a été officiellement formé. Le président de la république est M. Kaarlo Ståhlberg. Il est en même temps ministre de la Guerre.

PREMIERE REUNION DU CONSEIL ALLEMAND

(Service de la Presse Associée).  
Berlin, 18. — Aujourd'hui aura lieu, à Weimar, la première réunion du conseil impérial qui est la Chambre haute du parlement allemand. Ce conseil est composé des représentants des vingt-quatre Etats allemands.

INJONCTION MEPRISEE

REQUETE DE LA "MAPLE CRISPETTE CO." POUR FAIRE CONDAMNER DIVERS INTIMES A 2,000 D'AMENDE POUR CE DELIT.

Me Rhéaume a présenté une motion en vertu de laquelle, au nom de la "Maple Crispette Co.", pour faire condamner la "Canadian American Fair Bookings Association" et al. à payer la somme de \$2,000 en vertu de l'article 791 du code de procédure. Cet article stipule que toute personne qui sous le coup d'une injonction interlocutoire néglige de s'y conformer est passible d'une amende de \$2,000 et d'un emprisonnement de 60 jours.

VIANDE CONFISQUEE

Le service d'hygiène, section de l'inspection des aliments, a confisqué dernièrement, au cours de 953 inspections, la jolie somme de 13,678 livres de viande — 1,345 d'autres denrées. Sur cette quantité saisie dans les étaux, il y a 2,300 livres de poisson. Voilà autant de viande contaminée que le public, grâce au service d'inspection n'a pas mangée. On assure que les inspecteurs d'hygiène surveillent de près la propreté et l'hygiène au marché Bonsecours surtout, où un récent jugement du recorder Semple jette une lumière crue sur la malpropreté de procédés de certains cultivateurs.

KOLTCHAK N'EN SERA PAS FLATTÉ

(Service de la Presse associée).  
Londres, 18. — Un message par télégramme sans fil envoyé de Moscou et reçu à Londres en date d'un décret déclarant que l'amiral Koltchak et que tous les membres du cabinet russe d'Omsk sont des bandits, a été publié par le gouvernement soviétique.

LE LOUVRE ROUVERT

(Service de la Presse associée).  
Paris, 18. — Le Louvre, le musée national de la France qui a été fermé pour le public pendant la guerre rouvrira ses portes bientôt. Il a été complètement nettoyé et restauré. Il n'aurait pas été peinturé depuis cinquante ans.

FEUX DE FORÊTS A VAL BRILLANT

Mont-Joli, 18. — Jeudi dernier, un feu qui, dit-on, a dû être causé par l'imprudence d'un fumeur, s'est déclaré dans les forêts de la région nord du lac de Val-Brillant à quelques milles seulement du village du même nom, et eût fini par tourner en conflagration. On a même craint pendant certains moments pour le village, mais le désastre a pu être évité, tout de même le feu a causé des dommages pour plusieurs milliers de dollars à la forêt. Un moulin qui était bâti dans cette région depuis le mois d'avril seulement par la Cie Fenderson et évalué à \$400,000 a été rasé par les flammes. D'après les dernières nouvelles les feux est sous contrôle.

BROYE A MORT PAR UN CAMION

Un individu, dont on n'a pas encore constaté l'identité, s'est fait écraser à mort vendredi après-midi par un camion-automobile à Willow Mill Point. Il était couché dans l'herbe et y dormait sans doute tout près d'un entrepôt du Grand-Tronc. Un camion, conduit par H. Beaucage, au service de M. François Corbeil, marchand de foin, grain et charbon, a reculé près de l'entrepôt pour basculer une charge. Les roues broyèrent le malheureux endormi, qui a été tué instantanément. Un verdict de mort accidentelle a été prononcé par le jury du coroner.

A L'AMBASSADE ITALIENNE AUX E.-U

(Service de la Presse Associée).  
Rome, 18 (Service de la Presse associée). — Le colonel di Lorenzo a été nommé attaché militaire de l'ambassade italienne à Washington. Il remplacera le général Emilio Guglielmotti.

UN DISCOURS DE LLOYD GEORGE

Londres, 18. — Le grand intérêt que porte le public aux déclarations que l'on attend de Lloyd George est apparu, dans le discours qu'il doit prononcer aux Communes, à attiré une foule considérable à la Chambre.

LA GRANDE BRETAGNE PROTESTE

(Service de la Presse Associée).  
Londres, 18. — Le ministre plénipotentiaire de France et le représentant des Etats-Unis à Mexico ont protesté auprès du gouvernement mexicain, pour le renvoi de M. William Cummings, le chargé d'archives de la légation anglaise à Mexico.

LA SOLIDARITE OUVRIERE

DES AVIS PLACARDES DEMANDENT AUX TRAVAILLEURS DE LAISSER DANS L'ISOLEMENT LES ETABLISSEMENTS DONT LES EMPLOYES SONT EN GREVE.

AFFLUENCE DE TOURISTES

LES HOTELIERES SONT ENCOMBRES DE VOYAGEURS AMERICAINS EN TOURNEE DANS LA PROVINCE — AFFLUENCE DANS LES DIFFERENTS CENTRES — LE VOYAGE AU SAGUENAY EST COURU.

Mlle CARTIER A MONTRÉAL

ELLE EST ARRIVEE CE MATIN A LA GARE WINDSOR — ELLE A ETE REÇUE OFFICIELLEMENT PAR L'ECHEVIN SHAW, REPRESENTANT DU MAIRE DE MONTREAL — A QUEBEC.

LE STATUS DE DANTZIG

(Service de la Presse associée).  
Versailles, 17. — La délégation allemande qui est à Versailles a envoyé à Paul Duthé, secrétaire général de la conférence de la paix une note demandant des explications sur le statut de Dantzig. On est à faire une enquête pour savoir quand Dantzig sera déclaré libre et de quelle nationalité seront ses habitants. La délégation allemande demande que la conférence établisse les relations futures qui existent entre Dantzig et la Pologne.

ACCUSE DE FAUX

Le détective Bélanger a arrêté samedi soir un nommé Alexandre Desylva, 733, rue St-Denis, qui s'est avoué coupable à quatre chefs d'accusation de faux. Desylva se faisait passer pour voyageur de commerce. Cette position lui a donné pendant quelque temps ses coudees franches dans nombre de maisons de gros. Ainsi il a eu faire usage d'une commande de 2,000 dollars de chaussures à la Kingsbury Footwear, donnant en garantie un chèque de cinquante dollars.

A LA MORGUE

Le cadavre du garçonnet de 12 ans, Irénée Melançon, frère cadet de Paul Melançon, noyé en même temps avec approches de l'île Ste-Hélène, a été repêché au face de Repentigny. Le coroner du district de Joliette a tenu une enquête ce matin.

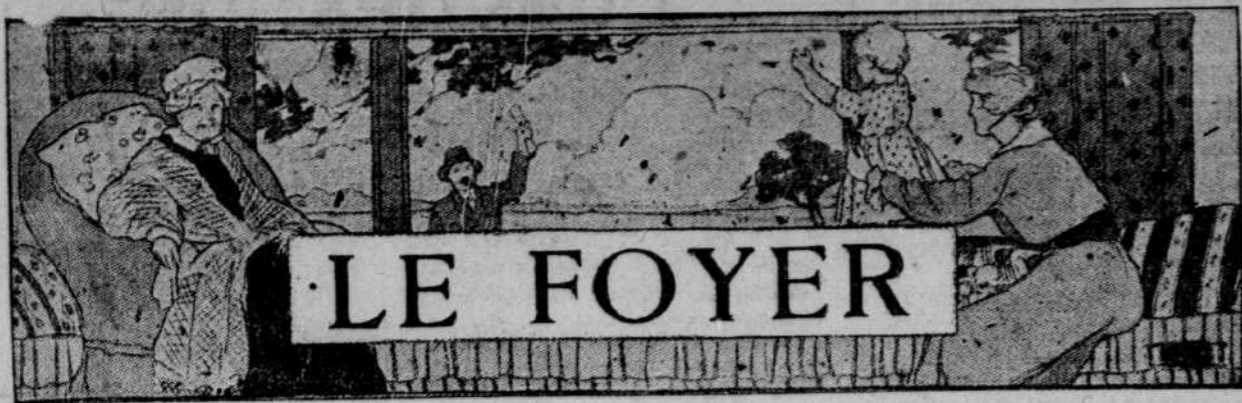
CABINET FINNO'S

(Service de la Presse associée).  
Helsingfors, 18. — Le nouveau cabinet de la république finnoise a été officiellement formé. Le président de la république est M. Kaarlo Ståhlberg. Il est en même temps ministre de la Guerre.

PREMIERE REUNION DU CONSEIL ALLEMAND

(Service de la Presse Associée).  
Berlin, 18. — Aujourd'hui aura lieu, à Weimar, la première réunion du conseil impérial qui est la Chambre haute du parlement allemand. Ce conseil est composé des représentants des vingt-quatre Etats allemands.





# LE FOYER

## Chiffons et modes

Les cahiers de modes, sont un peu déconcertants ces mois-ci, avec leur variété infinie de genre. Le New-Yorkais et le Français s'accordent pour différer. On ne sait plus si c'est la jupe courte qui est en faveur, ou si c'est la longue; on ne sait plus si les robes continuent à être étroites si elles élargissent. En somme, il ne faut pas se plaindre de cet état de choses. Il vaut mieux avoir deux chances d'être à la mode, qu'une seule! Et il en est ainsi si nous avons encore des robes un peu larges et pas trop longues, et si, d'autre part, nos dernières robes ont allongé, et trop rétréci pour jamais pouvoir élargir. Jamais, ce dernier jamais est de trop. J'ai sous les yeux une jolie robe, où la jupe étroite a été taillée en panneaux droits qui tombent par-dessus une jupe fourreau de teinte différente, en tissu dépareillé. Cette robe est en serge bleue. La jupe a un empiècement sur les hanches duquel tombent les panneaux qui flottent par-dessus le fourreau de satin noir. Les panneaux sont bordés d'un point de fantaisie en

grosse soie noire. Ce point peut-être remplacé par des arabesques en soutache. La blouse un peu sévère, très unie, est ouverte en V, mais le V est presque rempli par un col d'organdie en blanc et qui est rabattu sur le cou, au lieu de l'être sur l'étoffe de la robe.

Le noir est bien de mode pour la jeunesse, même. Et voilà les robes d'étoffe à manches courtes, même très courtes. Nous avons sous les yeux la plus jolie robe noire, unie, à manches kimono très courtes, décollée en carrée, et à jupe droite en avant, et faite en arrière de trois volants, trois jupes. A l'encolure, passe en avant une bande d'organdie; au bord des manches, la bande se répète. Et l'effet distingué est achevé par un énorme ceinturon de paille doublé de carreaux noir et blanc. Pour ôter à cette robe, l'effet de demi-deuil, il conviendrait de porter un joli collier en pierre de couleurs vives. Sur d'autres pages, nous contemplons des robes dont les jupes s'élargissent franchement. Nous en causerons plus tard.

Cousine GILLETTE.

## Pensées choisies

L'homme retrouve en la femme jeunesse et fraîcheur. Elle est sa sœur, elle marche de front avec lui plus rudes chemins et soutient sa force. Elle est sa mère, l'environne. Parfois, dans les moments obscurs, où il se trouble, où il cherche, ne voit plus son étoile au ciel, il regarde vers la femme, et cette étoile est dans ses yeux.

Oui, la société européenne se meurt; les extrêmes sont froides, le cœur le sera bientôt. Elle se meurt parce que l'erreur tue et que cette société est fondée sur des erreurs... Les individus peuvent se sauver encore, mais la société est perdue, non qu'elle soit dans une impossibilité radicale de se sauver, mais parce qu'elle ne veut pas se sauver.

Donoso CORTES.

Celui-là est fort dans la foi, qui prouve sa croyance par des actes.

## Conseils pratiques

### QUAND DES BOUGIES

sont trop grosses pour l'entrée des bougeoirs, n'essayez pas de tailler le bout avec un couteau pour l'amincir. Contentez-vous de le tremper dans de l'eau chaude quelques secondes, moudez à la mesure nécessaire avec vos doigts, puis, remettez avant que la cire durcisse dans le bougeoir.

### AJOUTEZ UNE TRANCHE DE BANANE

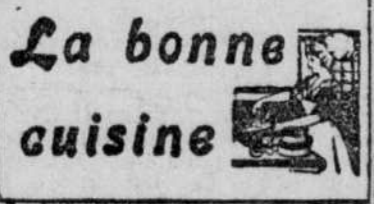
au blanc d'un œuf et battez jusqu'à ce qu'il soit bien ferme. La banane va se dissoudre entièrement et vous aurez une imitation délicieuse de la crème fouettée.

### LES CITRONS

qui sont devenus secs et durs peuvent redevenir doux et juteux en les mettant dans un vase d'eau chaude et en les y laissant à la même température, sans laisser l'eau bouillir, pendant deux heures.

### LAVEZ LES VITRES

et faites-les sécher de la façon ordinaire. Ensuite, prenez des journaux, mettez en trampons et polissez. Les vitres deviendront fort brillantes, et le papier à journal ne laisse sur la vitre aucune mousse. Essayez et vous serez satisfaites de l'expérience.



## La bonne cuisine

POMMES DE TERRE A LA MAITRE D'HOTEL

Prenez dix pommes de terre, lavez-les bien et faites-les cuire avec de l'eau et du sel. Lorsque vous les sentez fléchir sous le doigt, elles sont cuites. Retirez-les alors de l'eau, pelez-les et coupez-les en rond de l'épaisseur d'un gros sou. Mettez ensuite dans une casserole gros comme un œuf de beurre, laissez-le fondre à feu doux, ajoutez sel, poivre et persil haché, mettez-y vos pommes de terre et sautez-les bien, pour qu'elles s'imprègnent de beurre. Servez très chaud.

### POMMES DE TERRE EN RAGOUT

Prenez huit ou dix pommes de terre, lavez-les et coupez chacune d'elle en trois. Mettez une casserole sur le feu avec un morceau de bonne graisse; laissez-la fondre, et, lorsqu'elle est bien chaude, mettez une petite cuillerée de farine que vous laissez brunir. Ajoutez ensuite deux verres d'eau, sel, poivre, un bouquet de persil, du thym, du laurier. Mettez-y vos pommes de terre. Laissez cuire à feu doux environ deux heures.

### POMMES DE TERRE AU LAIT

Faites cuire huit ou dix pommes de terre à l'eau avec un peu de sel. Lorsqu'elles sont amollies et cuites, retirez-les et préparez la sauce suivante.

Mettez dans une casserole gros comme deux noix de beurre; laissez-le fondre à feu doux; ajoutez une cuillerée de farine et remuez pour qu'elle se mélange bien au beurre; ne laissez pas jaunir et ajoutez un bon verre de lait, sel, poivre, et muscade si vous l'aimez. Enfin, mettez vos pommes de terre dans cette sauce après les avoir coupées en morceaux ronds de l'épaisseur d'un sou. Servir très chaud.

### TOMATES FARCIES AU GRAS

Choisissez de grosses tomates bien rouges et autant que possible d'égale grosseur; fendez-les en deux sur le travers, enlevez les graines à l'aide d'une cuiller à café, rangez-les sens dessus dessous sur un tamis afin d'en laisser égoutter

l'eau; hachez fin du lard gras, un peu de veau rôti et froid, quelques champignons, une échalote, une pointe d'ail et du persil. Mettez cette farce dans une casserole avec un peu de beurre, salez, poivrez, tournez à la cuiller de bois pendant quelques minutes et sur feu doux; liez avec quelques cuillerées de bon jus, retirez du feu et garnissez-en l'intérieur des tomates. Rangez celles-ci sur un plat à gratin huilé, saupoudrez de mie de pain, faites cuire au four. Servez.

## UN LANCEMENT AUX CHANTIERS VICKERS

### UN CINQUIEME NAVIRE POUR LE COMPTE DU GOUVERNEMENT CANADIEN.

Un autre navire a été lancé samedi aux chantiers Vickers, à Salmonouev, le *Canadian Miller*, construit pour le compte du gouvernement canadien. C'est Mme J. W. Norcross qui a brisé sur la poupe du navire la traditionnelle bouteille de champagne. Il n'y a pas eu de réception mais la compagnie avait invité quelques hôtes pour assister à la cérémonie.

Le *Canadian Miller* mesure 400 pieds de longueur, 52 pieds de largeur, 31 pieds de profondeur; son tirant d'eau est de 25 pieds. Le navire aura un jaugeage de 8,500 tonnes et il pourra faire 11 nœuds à l'heure.

Après le lancement le navire a été toué dans un chantier flottant où il sera parachevé; on installera les engins et les bouilloires, les mats, les grues et les autres parties du gréement. Il sera prêt à prendre la mer dans deux ou trois semaines. Il est intéressant de noter que tout ce qui est entré dans la construction de ce navire, à l'exception des plaques d'acier, des ancrés et des chaînes, a été acheté et fabriqué au Canada.

L'espace occupé actuellement dans le chantier flottant par le *Canadian Miller* était occupé jusqu'à ces jours derniers par le *Canadian Seigneur* qui a fait ses débuts cette semaine même et qui maintenant est à prendre sa première cargaison dans notre port.

Le *Canadian Miller* est le cinquième navire que la compagnie Vickers construit pour le compte du gouvernement canadien; le tonnage total de ce navire est d'environ 40,000 tonnes. Trois autres navires sont en cours de construction dans les mêmes chantiers pour le compte du gouvernement d'Ottawa.

Les autorités de la compagnie Vickers sont fières d'une telle œuvre.

## DE SHERBROOKE A MONTRÉAL

### L'INSPECTION DU TRACÉ DE LA ROUTE ENTRE CES DEUX VILLES EST TERMINÉE. — ON CHOISIRAIT LE CHEMIN COURT

Sherbrooke, 16. — Les ingénieurs du département de la voirie ont actuellement terminé l'inspection du tracé de la route Sherbrooke-Montréal.

Leur rapport divise le territoire en plusieurs sections. La première est celle de Sherbrooke à Magog. Les ingénieurs ont parcouru les deux chemins actuels pour savoir quel serait le plus avantageux.

L'un est plus long, mais est de beaucoup plus pittoresque, c'est le chemin actuel. L'autre, plus court, passe à travers les bois et serait plus difficile à faire. Ce dernier aurait l'avantage cependant d'ouvrir une nouvelle région à la colonisation.

Les ingénieurs favorisent cependant le chemin le plus court, parce qu'il évite des traverses à niveau, et que le gouvernement, dans le but d'éviter des accidents souvent mortels, veut, autant que possible, faire passer la route à des endroits où l'on n'a pas à traverser les voies ferrées. Mais rien de définitif n'est encore arrêté.

Dans la région de Magog à Stukely, le rapport des ingénieurs suggère la suppression de six traverses de chemin de fer, dont quelques-unes sont très dangereuses. On recommande de faire passer la route au nord du lac Orford, évitant ainsi des courbes très dangereuses. Le chemin passerait également au nord du lac Silver, et donnerait aux touristes une vue magnifique de la vallée.

De South Stukely à Waterloo, les ingénieurs suggèrent de passer par le chemin du nord afin d'éviter des côtes très difficiles à niveler, de Waterloo à Granby. On semble favoriser le chemin qui passe actuellement au nord de la montagne. C'est le plus court et actuellement le plus fréquenté. Sur ce chemin il y a deux tronçons; les ingénieurs recommandent celui d'en bas qui évite des côtes et est déjà gravé sur une distance de trois milles. Sur tout le parcours du chemin de Sherbrooke à Granby, il y a de la pierre en abondance, surtout du granit près de la montagne d'Orford.

Ce tracé qui nous est fourni par M. J.-H. Lemay n'est cependant pas définitif et peut être changé si pour des raisons d'utilité publique certaines municipalités croient bon de demander des changements.

## CHASSE DU MEXIQUE

### LE CHARGE D'AFFAIRES D'ANGLETERRE A MEXICO REÇOIT DE CARRANZA L'ORDRE DE QUITTER LE PAYS.

(Service de la Presse Associée) Washington, 18. — M. William Cummins, le chargé d'affaires d'Angleterre au Mexique, a reçu ordre de la part du président Carranza de quitter le pays.

(Service de la Presse Associée) Washington, 18. — On dit que la conduite de Carranza envers M. Cummins, le chargé d'affaires de l'Angleterre au Mexique a été provoquée par une déclaration qui a été récemment faite à la Chambre des Communes par le sous-secrétaire d'Etat d'Angleterre que la Grande-Bretagne n'avait pas reconnu le gouvernement de Carranza et ne pourrait pas faire cela avant que le gouvernement mexicain donne des garanties qu'il veut protéger les vies et la propriété des citoyens britanniques au Mexique.

La Grande-Bretagne n'a jamais reconnu le régime Carranza et n'avait pas de ministre plénipotentiaire à Mexico depuis le départ de sir Lionel Garden. Le chargé d'affaires, Thomas Hohler, a été rappelé il y a quelque temps.

Une dépêche de El Paso dit que le président Carranza va lire son message au Congrès mexicain, le premier septembre prochain. Il se propose de dire, à cette occasion, quelles sont les relations entre la Grande-Bretagne et le Mexique.

### SAIN ET SAUF

Mexico, 18. — George N. McDonald, un Américain, que les dépêches disaient avoir été tué à Pueblo Viejo, vient, dit-on, d'arriver sain et sauf à Tampico.

### SEPT BANDITS TUES

Mexico, 18. — Sept des bandits mexicains qui, le 1 juillet dernier, ont attaqué un détachement de marins américains du 'Cheyenne', alors qu'il était sur la rivière Tamezi, ont été tués, disent des dépêches de Tampico, reçues vendredi.

## CHEZ LES SOEURS DE LA PRESENTATION

### DEUX RELIGIEUSES CELEBRENT LEURS NOCES D'OR A SAINT-HYACINTHE — NOMBREUSES PROFESSIONS.

Saint-Hyacinthe, 18. — Les révérendes sœurs Marie-Saint-Henri, Marie-Sara et Marie-Salomé de la congrégation des sœurs de la Présentation de Marie du couvent de la Maison-Mère, de cette ville, célèbrent samedi dernier en la chapelle de cette institution, leurs noces d'or de profession religieuse.

Le même jour, à 9 heures 30, une autre cérémonie avait lieu en la même chapelle, présidée par Mgr L. J. Guertin, V.G. C'était une profession religieuse à laquelle un bon nombre de parents et amis de nouvelles professions, étaient présents.

Au chœur, nous avons remarqué, le chanoine L. A. Sénécal, curé à la cathédrale; les RR. PP. O. Lussier, S.J. et J. Allard, O.M.I., les abbés A. Fontaine, principal de l'Ecole Normale, de cette ville, J. N. Lévesque, curé, J. N. C. Fournier, Henri Lusignan, Ernest Maynard, Arsène Nadeau, assistant-chaplain, de cette maison; G. C. Richard, chapelain; Pierre Morin, les Rv. Frères du Sacré-Coeur, Damien et Cyrille. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Rodrigue Lussier, de Toronto, frère d'une des professions.

Ci-après les noms des nouvelles professions.

Mlle Alice Levasseur, de Fitchburg, Mass., sœur Marie-Sainte-Claire; Mlle Véronique Lemaire, de Saint-Zéphirin, sœur Saint-Aristide; Mlle Cécile Surprenant, de Richelieu, sœur Marie-Jean-Vianney; Mlle Irène Desroches, de North-Dakota, sœur Marguerite-Des-anges; Mlle Louisa-Anna Lemieux, de Saint-Michel, sœur Marie-Sainte-Julie; Mlle Anna Simard, de Drummondville, sœur Marie-Sainte-Judith; Mlle Angéline Lussier, de Saint-Damase, sœur Marie-Sainte-Foy; Mlle Aurore Chagnon, de Barnston, sœur Marie-Stanislas; Mlle Juliette Desjardins, de Sorel, sœur Marie-Sainte-Alberte; Mlle Marthe Allard, d'Upton, sœur Marie-Sainte-Pasture; Agathe Phaneuf, d'Upton, sœur Marie-Sainte-Candide; Mlle Azilda Morin, de Saint-Ours, sœur Marie-Sainte-René; Mlle Eva Lusignan, de Pike-River, sœur Marie-Sainte-Pierre de Véronne; Mlle Eva Racine de Roxton-Falls, sœur Marie-Louis de Mont-Fort; Mlle Albertine Phénix de Saint-Alexandre, sœur Marie-Sainte-Angèle de Foligno; Mlle Rose-Alma Côte, de Granby, sœur Marie-Brigitte; Mlle Rachel Sénécal, de Saint-Césaire, sœur Marie-Sainte-Jean; Mlle Marie-Anne Buel de Saint-Cyrille, sœur Marie-Cyrrille; Mlle Eva Desjardins, de Saint-Agathe, sœur Marie-Lutgardie; Mlle Aldéa Rajotte, de Saint-Ours, sœur Marie-Adéline; Mlle Delia Cournoyer, de Woonsocket, R. I., sœur Marie-Christophe.

## NAVIRE ITALIEN A HALIFAX

Halifax, 16 (Service de la Presse associée). — Le navire de guerre italien *Conte di Cavour* est arrivé dans le port d'Halifax, ce matin, pour prendre part à la réception qui sera offerte au prince de Galles. Il a été salué par dix-neuf coups de canons de la citadelle.

Robes, toilettes, manteaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Vous n'avez qu'à téléphoner.

## TOILET LAUNDRY

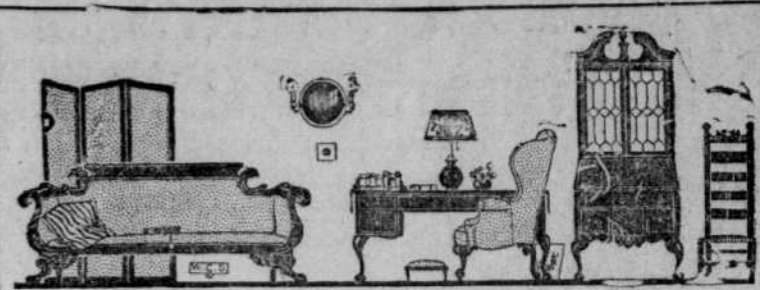
Company Limited

Tél. Up. 7640

"Nous répondons à votre convenance"

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). A. Cartier, gérant.

# GRANDS MAGASINS GOODWIN



## La vente de meubles d'août

- Mobilier de chambre à coucher, acajou massif, fini mat, bureau, table de toilette, chiffonnier et grand lit. Prix de la vente de meubles d'août... **202.00**
- Mobilier de chambre à coucher, acajou massif, fini mat, bureau de 48 pouces, grand chiffonnier, table de toilette et lits jumelés, style Colonial. Prix de la vente de meubles d'août... **426.00**
- Mobilier de chambre à coucher, style Colonial, bureau de 48 pouces, grand lit à colonnes, chiffonnier et table de toilette, acajou mat. Prix de la vente de meubles d'août... **192.00**
- Tables de toilette désassorties, acajou, noyer, ivore, kyonyx et émail blanc, toutes avec triple miroir. Noyer— Prix de la vente de meubles d'août... **24.00**
- Acajou— Prix de la vente de meubles d'août... **27.50**
- Ivoire— Prix de la vente de meubles d'août... **21.50**
- Kyonyx— Prix de la vente de meubles d'août... **26.50**
- Mobilier de chambre à coucher, style Colonial très uni, ivore, lit à colonnes, bureau, chiffonnier et table de toilette. Prix de la vente de meubles d'août... **202.00**
- Mobilier de chambre à coucher, kyonyx, dessus et panneaux bien assortis, bureau, chiffonnier, table de toilette et lit. Prix de la vente de meubles d'août... **168.50**
- Matelas Goodwin en coton pur, coutil artistique, bord ourlé, grands 4 1/2 et 4 3/4 pieds. Prix de la vente de meubles d'août... **17.75**
- Grandes 3 1/2 et 3 3/4 pieds. Prix de la vente de meubles d'août... **16.75**
- Matelas "Sleep-Well" en kapok Japara, plus légers que la plume. Grands 4 1/2 et 4 3/4 pieds. Prix de la vente de meubles d'août... **22.50**
- Grandes 3 1/2 et 3 3/4 pieds. Prix de la vente de meubles d'août... **21.00**
- Bon matelas de crin, pleine grandeur. Prix de la vente de meubles d'août... **11.25**
- Mobilier de salle à manger, noyer, style Reine-Anne, buffet, armoire à porcelaine, table à rallonge, 5 chaises et un fauteuil avec siège coussin en cuir. Prix de la vente de meubles d'août... **320.00**
- Mobilier de salle à manger, fini chêne ciré, buffet, armoire à porcelaine, table à rallonge et série de chaises avec sièges mobiles en cuir brun. Prix de la vente de meubles d'août... **103.50**
- Mobilier de salle à manger, fini anglais antique, style Reine Anne, buffet, armoire à porcelaine, table à rallonge, 5 chaises et un fauteuil. Prix de la vente de meubles d'août... **331.00**
- Chaises de salle à manger, chêne massif, dossiers à panneaux, sièges mobiles larges en cuir. Prix de la vente de meubles d'août... **40.50**
- Chaises de salle à manger, chêne massif, sièges en cuir, 5 chaises et 1 fauteuil. Prix de la vente de meubles d'août... **25.50**
- Table de salle à manger, chêne massif, fini ciré, s'allongeant jusqu'à 6 pieds, piédestal carré de 10 pouces. Prix de la vente de meubles d'août... **37.00**
- Canapé doublé en fer, pouvant se transformer en un grand lit ou en deux lits simples, avec matelas recouvert de crêtonne. Prix de la vente de meubles d'août... **212.25**
- Bergère ou berceuse "Sleepy-Hollow", très grande, fabrication à ressort, couverture en tapisserie de haute qualité. Prix de la vente de meubles d'août... **80.00**
- Mobilier Chesterfield, couverture en tapisserie de première qualité, sièges avec coussins mobiles à ressort. Prix de la vente de meubles d'août... **150.00**
- Chesterfield et deux chaises, comme ci-dessus, sièges sans ressort. Prix de la vente de meubles d'août... **135.00**
- Mobilier Chesterfield, grand Chesterfield, grand fauteuil et berceuse, couverture en bonne tapisserie. Prix de la vente de meubles d'août... **115.00**
- Mobilier de "living room", couverture en drap, fond à ressort, de quatre pieds, grand fauteuil et berceuse. Prix de la vente de meubles d'août... **35.75**
- Porte-magazines ou livres, chêne ciré, quatre tablettes. Prix de la vente de meubles d'août... **4.50 et 5.40**
- Appui-tête, chêne ciré, style Jacobite. Prix de la vente de meubles d'août... **3.00**
- Table et chaise de téléphone, fini acajou. Prix de la vente de meubles d'août... **7.65**
- Deserteur en osier, encastré en verre, fini brun ou naturel. Prix de la vente de meubles d'août... **10.00**
- Mobilier de "living room", canapé de 48 pouces, grand fauteuil et berceuse, coussins mobiles remplis de duvet, fond à ressort. Prix de la vente de meubles d'août... **139.00**
- Berceuse Windsor, fini acajou. Prix de la vente de meubles d'août... **11.00**
- Chaise pour assortir. Prix de la vente de meubles d'août... **9.50**
- Berceuse de chambre à coucher, fini chêne verni. Prix de la vente de meubles d'août... **1.75**
- Oreillers, 18 x 26. Prix de la vente de meubles d'août... **2.00**
- Oreillers "Eclipse", 6 livres à la paire. Prix de la vente de meubles d'août... **4.50**
- Oreillers de notre qualité "B", grandeur 21 x 27 pouces. Prix de la vente de meubles d'août... **6.75**
- Paniers de couture, sac en crêtonne de fantaisie sur monture en chêne. Prix de la vente de meubles d'août... **4.95**
- Paniers de couture, en osier, avec poignée et compartiment à-dessous. Prix de la vente de meubles d'août... **6.50**

Magasins ouverts à 8 h. 30 a.m. Magasins fermés à 5 h. 30 p.m.

# Goodwin's LIMITED

TELEPHONE UPTOWN 7000

## FEUILLETON DU DEVOIR

# L'HOTEL LE TELLEMONT

par M. MARYAN

27

(Suite)

Elle rejoignit alors Sernin, qui l'accueillit d'un regard de tendre admiration. La voiture était à la porte, avec un omnibus de chemin de fer qui avait reçu les malles. La femme de chambre de Mathée y était déjà montée.

— Vous n'êtes pas encore une vraie femme de soldat, dit Sernin en riant. Trop de bagage et de service!

Il avait discuté la femme de chambre, il lui semblait plus jolie d'emmenner sa femme toute seule, de même qu'il déclarait les deux énormes malles encombrantes et gênantes. Mais Mathée ne comprenait pas qu'on pût se passer de femme de chambre; les services d'une inconnue dans un hôtel lui eussent paru intolérables. Quant aux malles, bien qu'elle ne tint pas outre mesure à la toilette, elle était trop habituée au

confort pour voyager sans une multitude d'objets plus ou moins superflus.

Elle exprima à Toussainte son regret de la laisser. C'était, disait-elle, le seul nuage de son azur. Mais l'heure pressait, et la voiture s'ébranla.

— Vous choisirez une auto à notre retour, Sernin, dit Mathée en souriant. Mais nous garderons quand même le coupé de grand-mère, n'est-ce pas?

— Vos chevaux sont beaux, dit Sernin.

— N'apprendrez-vous donc pas à dire *nos* ou *mes*? dit Mathée, souriant toujours. Je voudrais vous voir deux très jolis chevaux de selle.

— Oui, mais il faudra que vous montiez avec moi, chérie. Cela ne vous plairait-il pas?

— Ce serait un peu lancé, peut-être... Je ne pense pas qu'aucune

depuis le temps lointain où l'on voyageait de cette façon primitive. Mais après tout, j'aime tout ce qui tient, même de loin, à votre vie de soldat... Beaucoup de femmes d'officiers montent, n'est-ce pas?

— Quand elles ont le moyen de se payer un cheval, répondit Sernin gaiement.

Un coupé était retenu pour eux. Ils partaient pour l'Italie. C'était enivrant, et rarement un couple plus heureux et plus charmant était monté dans le train qui porte sur ses glaces les noms prestigieux de Rome, de Florence, de Venise...

### XXIV

Sernin à Toussainte.

Rome, 15 avril.

«Chère, chère petite sœur, me voici dans la ville qui t'a probablement donné le plus de patrons. Sois tranquille, tu aussi tu verras Rome, car Mathée est ravi de l'Italie et veut y faire des séjours. Et ton nom est souvent prononcé quand elle fait des projets...»

«Je n'aime guère à écrire, tu le sais; cependant, j'ai des remords de ne t'avoir envoyé, jusqu'à présent, qu'une collection de cartes postales. Ce matin, j'ai en, en passant devant un palazzo qui m'a rappelé ton vieil hôtel de la rue Servandoni, une vision soudaine et aiguë de ma petite

Toussainte, si seule dans ce Paris lointain, et j'ai résolu de venir faire avec toi une causerie intime.

«Oui, comme tu es seule! Et pourtant, je comprends le farouche besoin d'indépendance qui t'a empêchée de céder à nos instances et d'habiter avec nous. Tu ne sais peut-être, pas cependant, à quel point c'est beau, l'indépendance, bien que tu lui aies sacrifié le confort qu'on t'offrait, et même la douceur de vivre près d'un frère que tu aimes au delà de ses mérites...»

«Tu l'attends, naturellement, à ce que je te dépêche mes impressions... (voir Baedeker, de la première page à la dernière). Car nous suivons Baedeker très consciencieusement, je t'assure, et en outre, nous consultons des bouquins extra-avants sur les antiquités, les musées, etc. Une des qualités les plus développées chez ma chère femme, c'est la conscience. Elle en met partout, même dans l'organisation d'un voyage. Je n'aurais jamais cru qu'une personne si jeune fût aussi méthodique; c'est là, évidemment, l'une des caractéristiques de ces Le Tellemont dont Mathée est le plus parfait épanouissement... J'admire humblement, moi qui pêche par l'excès de la fantaisie... Je te dirai tout bas que, à mon avis, le défaut de notre voyage est de manquer

d'imprévu. Mais comme nous connaissons bien l'Italie!... Au fait, la connaissons-nous? Ce que les touristes voient, admirent, pronent, est-ce la physionomie complète, l'âme d'un pays? En outre, je suis trop ignorant au gré de ma chérie. Il y a décidément dans le programme de Saint-Cyr des lacunes regrettables, telles que les cours des beaux-arts. Mathée sait tout; sans avoir voyagé, avec des gravures, des photos, et des conférences épatantes, elle a été mise en mesure de cataloguer n'importe quel tableau dans l'école à laquelle il appartient, et elle est tellement ferrée sur les susdites écoles, qu'elle ne se trompe pour ainsi dire jamais.

Elle reconnaît le faire d'un peintre, sa première ou sa dernière manière. C'est admirable; mais je fais près d'elle une pierre figure, moi qui, depuis de nombreuses années artistiques, n'ai que des instincts, et qui formule mes préférences au point de vue peu savant de la composition d'un tableau et de l'expression des figures. Il est vrai que ces instincts me donnent des ravissements d'autant plus grands qu'ils sont moins raisonnés...

«Quelquefois, vers le soir, quand Mathée est lassé d'être resté deux ou trois heures dans une galerie, ou d'avoir reconstitué des ruines, son

guide en main, je sors seul une demi-heure pour acheter des cigares, ou lui choisir des bonbons et des fleurs... Je me hâte d'expédier ce qui est l'objet de ma sortie, je monte en auto, et je ne fais descendre dans un quartier très vieux, souvent très sale. Là, j'admire un escalier de bois brillant, escaladant l'extérieur d'une mesure dont les fenêtres sont fleuries de géraniums pourpres, — ou un mur dont les briques, recouvertes par le soleil, ont des reflets d'or roux, avec un cyprès dépassant sa crête, ou bien je découvre une arche ruinée à demi encastrée dans une mesure, — une vieille église fraîche et sombre, dont un mendiant au type plein de noblesse soulève pour moi la lourde portière de cuir, et dans laquelle je découvre un tombeau de saint, un saint que je connais de nom et qui me fait l'effet d'un vieil ami. Je rentre, je décrie avec enthousiasme mes trouvailles, je dépense le ciel, la lumière, la couleur qui versent leur poésie sur toutes les choses même vulgaires... Les premiers jours, j'éveillais la curiosité de Mathée, et elle consentait à venir juger de mes découvertes. Mais elle aime trop l'ordre, la symétrie, la beauté classique, pour goûter ce qui n'est que pittoresque. Elle ne peut s'accoutumer aux loques de toutes les couleurs que le vent se coue aux fenêtres dans les quartiers

poétiques, et elle me raille doucement de m'intéresser aux murs branlants, aux murailles, aux églises sans style et à aux ruelles tortueuses, autant qu'aux ruines du palais d'Auguste... «Surtout ne crois pas que je formule une critique! Mathée possède une culture infiniment supérieure à la mienne, et j'ai seulement peur de l'avoir quelque peu déçue. Tu me disais que j'étais poète à mes heures... Oh! c'est très confus en moi quelque chose me frappe, je ne sais pourquoi; un coin de paysage que les touristes n'ont jamais signalé, le mur couteux d'œuvre dont je te parlais, avec un cyprès s'élevant sur le ciel empourpré du soir... Mais je ne sais pas exprimer, et analyser mes impressions me fait l'effet qu'on éprouve à dissequer un papillon ou à effeuiller une fleur... Il faut qu'on les sente et les devine... «Mathée est parfaite. Je suis fier d'elle. Nous avons, selon son désir, fait quelques visites dans les villes où nous séjournons un peu. Elle est tout à fait grande dame, malgré son singulier orgueil de bourgeois... Nous nous aimons chèrement. Je serais l'homme du monde le plus heureux si elle était moins riche. Ça me gêne; il n'est possible d'accepter la grosse somme qu'elle me force à prendre chaque mois. Du moins, je l'emploie à lui faire des surprises, et elle est contente, bien que son goût soit parfois un peu différent du mien... Tu as la part dans les petites folies qu'on me contraint de faire. J'ai choisi un joli marbre pour toi: une des muses du Vatican, la ti

La Vie Sportive

LES INDIENS N'ETAIENT PAS DE TAILLE POUR LE NATIONAL

Les "Habitants" ont écrasé les Peaux Rouges, samedi après-midi à Maisonneuve — Les Sénateurs déclassés.

Plus de trois mille personnes se sont rendues samedi dernier à Maisonneuve sur le terrain du National pour être témoins de la joute de croix entre les Habitants et les Indiens de Caughnawaga dans une partie des séries régulières de la N. L. U. La joute, il faut bien l'avouer, ne fut pas très intéressante car il y avait trop de diffères dans la force des deux équipes. Le National ne fit qu'une bouchée des Peaux Rouges car ces derniers furent défaits par un résultat de 18 à 4, et sans un relâchement dans la période finale les Indiens n'auraient pu compter plus de deux points, mais ceux-ci furent bien mérités car les Indiens enregistrèrent ces deux gaules à la suite de belles passes et de belles combinaisons en face des buts. Paul Jacobs, Scott, D'Almeida et Mayo furent les joueurs les plus en évidence sur l'équipe des visiteurs. Les trois quarts semblaient manquer de forme et de plus leurs lancers étaient faits sans précision. Au début de la joute les Indiens étaient privés de leur gardien de buts et ils durent mettre F. Jacobs à l'essai. Ce jeune homme fit bien son possible mais il ne fut pas à la hauteur de sa position et les nôtres comptèrent presque à volonté.

Du côté du National nous devons dire que le jeune Corbeil, dans les buts, a fait excellente figure et ce joueur est en train de se tailler une excellente réputation. Ce joueur conserve son sang-froid et a l'œil juste. Plusieurs de ses arrêts soulevèrent les applaudissements de la foule. Jack Lague, sur la défense, a aussi joué une grande partie et avec Brossard il a formé une barrière presque infranchissable. Ambrose Degray n'était pas dans son assiette samedi dernier et aussi les directeurs de notre grande association canadienne-française le arderent fréquemment au repos. Ambrose cependant eut le bonheur de gagner un pari avec le président du National, M. Caron, en comptant un point dans la dernière période. Vincent, Wattier, Langevin et Baillargeon se distinguèrent sur la défense et pour ne commettre aucune injustice il faut ajouter que tous les joueurs ont fait noblement leurs devoirs et que notre club méritait bien de gagner. Lamoureux et Pitre manquaient sur l'alignement du National mais ils étaient présents à la joute et rendirent de grands services à leur club en donnant de sages conseils aux joueurs des Habitants. La joute ne fut pas rude et les quelques joueurs punis furent envoyés au banc des pénitenciers pour des offenses mineures seulement. Mayo se fit cependant expulser dans la troisième période pour le reste de la partie pour avoir levé le bras sur l'arbitre Eddie Robinson. Ce fut à peu près le seul incident regrettable de la partie.

Alignement des équipes: National: Caughnawaga, Corbeil, Brossard, Degray, LeCoeuf, Buis, F. Jacobs, Cross, Couverts, Stacey.

Le Saint-Arsène toujours vainqueur

Malgré l'absence de Cutter, il bat le Lachine par 2 à 0 — Les Indiens triomphent du Saint-Henri, par 2 à 0.

La Ligue de baseball de la Cité a donné, hier, deux grandes parties aux 2,500 fervents de sport qui se sont rendus au terrain des Shamrocks. Bien que privé des services de Ray Cutter, le Saint-Arsène a remporté une brillante victoire sur le Lachine, le battant par 2 à 0. De leur côté, les Indiens, champions de la première série, ont triomphé du Saint-Henri, par 3 à 0. Cinq points seulement ont donc été enregistrés au cours de l'après-midi. La joute entre le Saint-Arsène et le Lachine a été un duel de lacépurs entre Généreux et Capistrand. Généreux n'a accordé que deux coups réussis à ses adversaires, et Capistrand, trois. Une erreur du catcher Ready et une du premier but Dave Majorant a coûté la partie au Lachine.

Le receveur Wingo a joué une grande partie et a fait retirer au deuxième but tous les coureurs qui ont essayé de voler leur second. Malcolm Fraser et Gingras se sont fait une belle lutte dans la première partie.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Hamilton, Palmer, Woods, Bowman, Gauthier, Anderson, Gilbert, Lang, Watson, Male, Fraser, Total.

Plus de trois mille personnes se sont rendues samedi dernier à Maisonneuve sur le terrain du National pour être témoins de la joute de croix entre les Habitants et les Indiens de Caughnawaga dans une partie des séries régulières de la N. L. U. La joute, il faut bien l'avouer, ne fut pas très intéressante car il y avait trop de diffères dans la force des deux équipes. Le National ne fit qu'une bouchée des Peaux Rouges car ces derniers furent défaits par un résultat de 18 à 4, et sans un relâchement dans la période finale les Indiens n'auraient pu compter plus de deux points, mais ceux-ci furent bien mérités car les Indiens enregistrèrent ces deux gaules à la suite de belles passes et de belles combinaisons en face des buts. Paul Jacobs, Scott, D'Almeida et Mayo furent les joueurs les plus en évidence sur l'équipe des visiteurs. Les trois quarts semblaient manquer de forme et de plus leurs lancers étaient faits sans précision. Au début de la joute les Indiens étaient privés de leur gardien de buts et ils durent mettre F. Jacobs à l'essai. Ce jeune homme fit bien son possible mais il ne fut pas à la hauteur de sa position et les nôtres comptèrent presque à volonté.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Lague, Défenses, Scott, Degray, Défenses, D'Almeida, Wattier, Défenses, Dussault, Défenses, Gauthier, Défenses, Baillargeon, Défenses, Vincent, Défenses, Substituts, National, Cardinal, Deschamps, P. Langevin, Caughnawaga, Lazzare, Mayo, Dionne, Deer, Leroux, Arbitres, Robinson et McGuire.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Flynn, Reagan, Briggs, Major, Curtis, Smith, Rice, Mullen, Guillaume, xWheal.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Bêlec, Savaia, Duplessis, Doyle, Boston, Duchesnil, Singer, Léveillé.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Bêlec, Savaia, Duplessis, Doyle, Boston, Duchesnil, Singer, Léveillé.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Cornwall, National, Shamrock, Ottawa, Caughnawaga, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Rose, Miller, Crevier, Thompson, Webster, Wingo, Vallières, Ménard, Généreux, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Jacobs, Wilkins, Pilon, Schaefer, Major, Price, Oumet, Ready, Capistrand, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Hamilton, Palmer, Woods, Bowman, Gauthier, Anderson, Gilbert, Lang, Watson, Male, Fraser, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Rose, Miller, Crevier, Thompson, Webster, Wingo, Vallières, Ménard, Généreux, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Jacobs, Wilkins, Pilon, Schaefer, Major, Price, Oumet, Ready, Capistrand, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Hamilton, Palmer, Woods, Bowman, Gauthier, Anderson, Gilbert, Lang, Watson, Male, Fraser, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Rose, Miller, Crevier, Thompson, Webster, Wingo, Vallières, Ménard, Généreux, Total.

Quatre équipes égales chez les Indépendants

Les Royal-Canadiens et Lachine victorieux hier, au National — Beaux débuts de Cutter, Beau-din, Dolan, Bennet et Kennison.

Pour la seconde fois en quinze jours, les quatre clubs de la Ligue Indépendante sont redevenus égaux pour la première place par les victoires, hier, du Royal-Canadien sur le Crescent par le résultat de 3 à 2, et du Lachine sur le Métropole par le résultat de 12 à 9. Ces deux victoires ont été les deux plus arduement gagnées de la saison, et ce n'est qu'avec le dernier homme de retiré dans la neuvième manche que les parties purent être adjugées définitivement.

Le Lachine est l'équipe qui présentait le plus de nouvelles figures sur son alignement. Ray Cutter, dont les deux lignes locales se disputaient les services avec la dernière ardeur, jouait comme deuxième me but pour le club de J. A. B. Larche, tandis que Dolan, un ex-International, couvrait le premier but. Dans la boîte, les champions firent débiter Bennet, qu'ils remplacèrent par Kennison, à la cinquième manche. Lorsque Harney se démit la cheville du pied au milieu de la partie, Bennet laissa la boîte et couvrit la position de Harney, tandis que Kennison entra dans la boîte et tint les "Mets" en respect pour la balance du jeu. L'équipe du Lachine, ainsi renforcée, a paru invincible et on s'attendait à ce que les champions de 1913 fassent maintenant un grand assaut pour remporter les mêmes honneurs dans la dernière série que ceux remportés par le Métropole dans la première série de 1913.

Le Royal-Canadien et le Crescent ont joué une partie de toute beauté dans la première manche du double-header d'hier. Les deux parties ont été magistralement arbitrées par Billy McEwen et Beaudry, la première étant jouée en 1 heure 42. Au delà de 3,000 personnes étaient au National, hier, enthousiastes et applaudissant aux efforts du président Jollivet et de ses zélés officiers pour tenir la Ligue Indépendante au pinacle des organisations de son genre.

La présence de Cutter au National, hier, a fait changer le visage de l'argent de mains, et on dit que des centaines de dollars avaient été parés sur sa présence à Maisonneuve. Avant les deux parties, le National II, de la Ligue Jacques-Cartier, et les quatre clubs de la Ligue Indépendante, ont présenté à M. Eugène Madore, concierge du National, une jolie adresse, une bourse, des fleurs et une boîte de cigares, à l'occasion de son 66e anniversaire de naissance. Le fanfare de la Ligue Indépendante a pris part à cette fête intime, faite au club-house du National, M. Armand Lantaigne, président du National II, qui a été fondé et maintenu grâce au zèle de M. Madore, lui l'adresse, à laquelle répondit le héros de la fête en excellents termes. Puis, M. L. O. Jollivet félicita M. Madore au nom de la Ligue Indépendante pour tous les bons services qu'il a incessamment rendus à cette organisation depuis deux ans.

Résultats détaillés des parties d'hier:

La séance de ce soir au Monument National

C'est ce soir qu'a lieu la grande séance de box organisée sous les auspices du Club Olympique, au Monument National, alors que le combat principal sera disputé entre Eugène Brossard et Knockout Loughlin et que la semi-finale mettra aux prises Joe Burns et Victor Langlois. En plus de ces deux combats qui a eux seuls vaudront le prix d'admission il y aura plusieurs préliminaires de tout premier ordre.

Il nous semble inutile de faire l'éloge de Loughlin, car la réputation de ce boxeur est bien établie, mais cependant pour renseigner davantage nos lecteurs nous donnerons la liste des principaux boxeurs de faits par le protégé de Al Lippe. Parmi les victimes de Loughlin nous mentionnerons Leo Houck, Marty Cross, Jack Britton, Soldier, Bartfield, Lon Rowlands, Jack McCarron, George Chip, Tommy Ferguson, Knockout Brennan, Steve Latze, Bryan Downey, Eddie Revere, Jackie Clark, Frank Loughrey, Young Leonard, Cycle Scott, Tommy Maloney, Frank McGuire, Young Neil, Johnny Murphy, Jack Martin, Kid Wagner, Frank Fern, Harry Hauber, Joe Berrell, Willie Adams, Jimmy Tighe, K. O. Sweeney, Harry Baker, Dave Hertz, Jack Toland, Battling Kopen, Frankie Madden, et tous les meilleurs poids mi-moyens et poids moyens des Etats-Unis.

Le premier combat sera disputé à 8 heures 30 précises, et le combat principal aura lieu à 9 heures 30. Les billets peuvent être retenus au Monument National, ainsi que chez Catta et Leo, 97 rue Saint-Catherine et au Chantecler, 566 Sainte-Catherine est.

LIGUE INTERNATIONALE

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Binghamton, Newark, Jersey City, Baltimore, Rochester, Buffalo, Jersey City, Rochester, Newark, Baltimore, Rochester.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Lamothe, Beaudin, Pigeon, Goudreau, Crevier, Jodoin, Grégoire, Damphousse, Clément.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Flynn, Reagan, Briggs, Major, Curtis, Smith, Rice, Mullen, Guillaume, xWheal.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Bêlec, Savaia, Duplessis, Doyle, Boston, Duchesnil, Singer, Léveillé.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Bêlec, Savaia, Duplessis, Doyle, Boston, Duchesnil, Singer, Léveillé.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Cornwall, National, Shamrock, Ottawa, Caughnawaga, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Rose, Miller, Crevier, Thompson, Webster, Wingo, Vallières, Ménard, Généreux, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Jacobs, Wilkins, Pilon, Schaefer, Major, Price, Oumet, Ready, Capistrand, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Hamilton, Palmer, Woods, Bowman, Gauthier, Anderson, Gilbert, Lang, Watson, Male, Fraser, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Rose, Miller, Crevier, Thompson, Webster, Wingo, Vallières, Ménard, Généreux, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Jacobs, Wilkins, Pilon, Schaefer, Major, Price, Oumet, Ready, Capistrand, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Hamilton, Palmer, Woods, Bowman, Gauthier, Anderson, Gilbert, Lang, Watson, Male, Fraser, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Rose, Miller, Crevier, Thompson, Webster, Wingo, Vallières, Ménard, Généreux, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Jacobs, Wilkins, Pilon, Schaefer, Major, Price, Oumet, Ready, Capistrand, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Hamilton, Palmer, Woods, Bowman, Gauthier, Anderson, Gilbert, Lang, Watson, Male, Fraser, Total.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Toronto, Reading, Jones et Haddock, Cook.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Baltimore, Rochester, Hill et Egan, O'Neil.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Buffalo, Jersey City, Thomas, Marshall, Ryan et Bengough, Tecarr, Biemiller, Schacht et Cobb.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Binghamton, Newark, Beckvermit et Fischer, Stryker, Lyons et Madden.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Binghamton, Newark, Donohue, Shields et Smith, Gaw, Rommel et Bruggy.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Boston, Chicago, Jones et Schang, Lowdermilk, Mayer, Faber et Schalk.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Boston, St-Louis, Kinney et McAvoy, Koob, Davenport, Wright et Severeid.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Pittsburgh, Philadelphia, Miller et Lee, Rixey, Murray et Adams.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Pittsburgh, Philadelphia, Ponder, Hamilton et Blackwell, Lee, Rixey et Tragosor.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Chicago, New-York, Vaughn et Killefer, Nehf, Barnes et Snyder.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for St-Louis, Boston, Herdel et Dihoefer, Keating et Wilson.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for St-Louis, Boston, Schupp et Clemons, Oeschger et Gowdy.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Cincinnati, Brooklyn, Ruether et Wingo, Pfeffer, Mitchell et M. Wheat.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Cincinnati, Brooklyn, Sallee, Luque et Rariden, Smith et Miller.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for St-Louis, Brooklyn, Schupp et Clemons, Oeschger et Gowdy.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Cincinnati, Brooklyn, Ruether et Wingo, Pfeffer, Mitchell et M. Wheat.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for L'Heureux, Cardinal, Gauthier, Chabot, Lantaigne, G. Bellerose, O. Brien, C. Sauvé, D. Bellerose, G. Roy, F. Chabot, J. Gauthier, M. Finnie, Mériaux, Arbitres: R. Dautre et M. Ritchot, Juges des buts: M. Ménard et C. Smith, Chronométrateur: O. Cloutier.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Baltimore, Rochester, Hill et Egan, O'Neil.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Buffalo, Jersey City, Thomas, Marshall, Ryan et Bengough, Tecarr, Biemiller, Schacht et Cobb.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Binghamton, Newark, Beckvermit et Fischer, Stryker, Lyons et Madden.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Binghamton, Newark, Donohue, Shields et Smith, Gaw, Rommel et Bruggy.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Boston, Chicago, Jones et Schang, Lowdermilk, Mayer, Faber et Schalk.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Boston, St-Louis, Kinney et McAvoy, Koob, Davenport, Wright et Severeid.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Pittsburgh, Philadelphia, Miller et Lee, Rixey, Murray et Adams.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Pittsburgh, Philadelphia, Ponder, Hamilton et Blackwell, Lee, Rixey et Tragosor.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Chicago, New-York, Vaughn et Killefer, Nehf, Barnes et Snyder.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for St-Louis, Boston, Herdel et Dihoefer, Keating et Wilson.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for St-Louis, Boston, Schupp et Clemons, Oeschger et Gowdy.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Cincinnati, Brooklyn, Ruether et Wingo, Pfeffer, Mitchell et M. Wheat.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Cincinnati, Brooklyn, Sallee, Luque et Rariden, Smith et Miller.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for St-Louis, Brooklyn, Schupp et Clemons, Oeschger et Gowdy.

3 LEADERS LES BIERES PORTERS ET EXTRAIT DE MALT DOW

l'obligation d'envoyer l'inventaire mensuel des vivres détenus dans leurs entrepôts frigorifiques. Le tableau ci-dessous, dressé d'après les chiffres produits par le commissaires des vivres du Canada, offre un aperçu des vivres approvisionnements de nos principaux comestibles en entrepôt, à la date du 1er août: Beurre... 21,530,022 livres Oeufs... 12,444,971 douzaines Fromage... 14,697,041 livres Boeuf... 20,014,417 livres Porc... 39,467,704 livres Volaille... 1,201,384 livres Poisson... 24,632,487 livres

ON CRAINT UNE CRISE Berlin, 16 (Service de la Presse associée). — D'après l'opinion des chefs de l'industrie et de l'exportation, l'Europe est en face d'une grande crise de charbon. M. Walter Hehlins d'Hambourg, un expert en expédition, a discuté les perspectives du prochain hiver en tant que l'Allemagne est concernée. Cet expert dit que la crise du combustible sera plus désastreuse que celle des vivres et qu'elle provoquera un régime bolcheviste.

LOEW'S CLARA KIMBALL YOUNG dans "CHEATING CHEATERS" Un numéro empouissant "DAMAGED NO GOODS" La fête du rire NOUVELLES CANADIENNES D'ANGLETERRE AU LOEW Programme de vaudeville "LOVE AND KISSES" Comédie musicale qui en vaut la peine WILLIAM S. HALL dans "Snapshots from life" D'autres étoiles sont aussi au programme Rep. continuelle à 11 h. du soir. Samedi: 10h. 15s; soirs, 25s, 35s. Apres-midi, dimanches et jours de fête, prix des soirées.

PARC DOMINION UNE SENSATION L'INIMITABLE LUBOWSKA La plus merveilleuse danseuse Secourée par un BALET RUSSO Tous les soirs à 9 heures 30 Soirées: Adultes, 20s; enfants, 10s. Matinée, pas d'augmentation dans l'admission.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Excursion pour les moissonneurs \$12.00 POUR ALLER A WINNIPEG plus un 1/2 sou par mille au delà LE 19 AOUT De toutes les stations de l'Ontario et du Québec, Toronto, Scotia Jct. et à l'est. Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents des billets, Chemin de fer du Grand-Tronc.

Il faut 15,000 hommes POUR les récoltes dans l'Ouest ON PEUT SE PLACER TOUT DE SUITE \$12 jusqu'à Winnipeg Un demi-sou de plus du mille, au delà de ce endroit. Pour le retour, un demi-sou du mille jusqu'à Winnipeg, plus 11s. DATE D'EXCURSION Le 19 AOUT Lanches vendus sur les trains. Wagons spéciaux pour les fermes. Pour plus amples détails, adressez-vous à l'agent le plus rapproché du C.N.R. ou à l'agent au département général des voyageurs à Montréal, Qué. Chemin de fer National du Canada Un train spécial part de Montréal (Terminus du Tunnel) à 2 h. de l'après-midi, le 19 août.

Compagnie des Tramways de Montréal Par suite de la pose de tronçons de voie additionnels exécutée par la Commission du Havre, le service de tramway entre la rue Berri et la place d'Youville sera discontinué le 19 août. Les voitures du circuit Delorimier iront de l'avenue Delorimier au square Victoria par la rue Craig, et elles prolongeront leur parcours jusqu'à la place d'Youville par la rue McGill aux heures de presse du matin et du soir.

# COMMERCE ET FINANCE

## Fonds fédéraux provinciaux et municipaux

VALEURS	Intérêt	Echéance	Offre	Demande	Rendement
<b>DOMINION</b>					
Emprunt de guerre 1915	5	1925	98 1/2	98	5.30
Emprunt de guerre 1916	5	1931	99	98 1/2	5.15
Emprunt de guerre 1917	5	1937	101 1/4	101	5.00
Emprunt de la Victoire	5 1/2	1922	101 1/4	101	5.00
Emprunt de la Victoire	5 1/2	1923	101 1/4	101	5.00
Emprunt de la Victoire	5 1/2	1927	102 1/4	102 1/4	5.20
Emprunt de la Victoire	5 1/2	1933	105 1/4	105	5.10
Emprunt de la Victoire	5 1/2	1937	106 1/4	106	4.95
<b>PROVINCES</b>					
Alberta Anglaise	5	août 1922	97.96	97.99	5.75
Colombie Anglaise	5	juil. 1929	94	91.15	5.50
Manitoba	5	fév. 1939	101.20	98.24	5.30
Nouveau-Brunswick	5 1/2	juil. 1922	95.25	94.50	5.75
Nouvelle-Ecosse	5	juil. 1929	97	94.36	5.40
Ontario	6	fév. 1928	104.50	102.51	5.35
Québec	4	janv. 1949	80	76.75	5.35
Saskatchewan	5	mai 1929	96.19	92.56	5.50
<b>VILLES</b>					
Montréal	6	déc. 1922	102	100.25	5 1/2
Id.	6	mai 1923	102.25	100.44	5 1/2
Id.	6	sept. 1923	101.75	100.25	5.50
Toronto	5 1/2	juil. 1937	101.75	99.50	5.35
Winnipeg	5 1/2	avril 1939	101.20	98.50	5.40
Vancouver	4 1/2	déc. 1933	88.27	85.41	5.70
Halifax	5	juil. 1933	93.80	90.57	5.40
Calgary	5	janv. 1933	92	90	5.75
Victoria	4 1/2	juil. 1925	92.73	92	5.75
Régina	6	mars 1923	100.88	99	5.75
Hull	5	nov. 1934	92.37	89	5.75
Edmonton	6	janv. 1921	100.25	99.25	5.90
Sherbrooke	5	mai 1927	95.50	94	5.75
Trois-Rivières	6	mai 1927	101.50	100	5.75

## LA MATINÉE A LA BOURSE

ELLE DONNE LIEU A DES AFFAIRES ON NE PEUT PLUS CLAIREMEMES. — LES TRANSPORTS DE LOTS DESASSORTIS SONT RELATIVEMENT NOBRES. — LES COURS SONT FAIBLES.

Dès l'ouverture, ce matin, les cours se sont engagés dans un mouvement de baisse, à Wall Street, faisant parfois des bonds en arrière de plus d'un point. Certains agents de change new-yorkais télégraphient laconiquement à leurs correspondants montréalais qu'ils croient en une autre chute violente des cours. C'est un malaise général, dont le coût élevé de l'existence et les exigences corrélatives du monde ouvrier sont les principales manifestations, qu'il faut attribuer cette tendance que les valeurs ont à fléchir. En attendant de nouveau développements, notre Bourse est aussi calme que possible; les transferts de lots désassortis abondent, et ce phénomène comporte toujours sa signification habituelle. Nous énumérons péle-mêle les actions échangées en cours de séance. Si les déclinis sont moins brusques chez nous, c'est que la hausse avait été moins considérable, dans l'ensemble.

Les Brazilian baissent à 54%; les Brompton Paper demeurent à 59%; des lots fractionnés de an.C Cement trouvent preneur à 68 1/2; 15 parts de Dominion Bridge changent de mains à raison de 99; les actions hors cote Laurentide Power s'ajoutent une fraction, à 72%; les National Breweries avancent à 173 1/2; des fragments de lots de Canadian Cotton se fixent à 84; le Detroit Railway se transfère à 101 (ex-dividende); des lots fractionnés de Montreal Cottons se traitent à 70; les Iron restent inchangés, à 66; les Macdonald s'inscrivent à 31 1/2; les Asbestos Corporation n'accusent aucune modification de leurs cours, à 74 1/2; des lots morcelés de Can. Converters s'échangent à 63, puis à 62 1/2; des lots également désassortis de Riordon Paper reviennent à 133, après avoir, un moment, touché 132 1/2; les Bell Telephone sont en cote à 119; les Montreal Power sont invariés, à 91; les Ontario Steel se vendent à 33, contre 34 antérieurement; les actions hors cote North American Pulp regardent le quart de point perdu précédemment; des fractions de lots de Smelters se présentent à 29 1/2; les Dom. Textile abandonnent un point, à 117; les actions hors cote Traaway Power font encore 18; les Quebec Railway, eux aussi, languissent à 18; tandis que les Spanish River font preuve d'un peu plus de vigueur, s'élevant à 42 1/2 et rétrogradant à 42.

Dans le compartiment des actions de priorité, qui est fort terne, lui aussi, les Can. Steamship passent de 83 1/2 à 83 1/2; les Can. Cement s'échangent, par lot désassortis, à 68 1/2; et les Canadian Car ne bougent pas, à 96.

Les actions Banque de Hamilton viennent ex-dividende 3 p.c., aujourd'hui.

Actions ordinaires et de priorité  
Iron, 5 à 65 3/4, 25 à 66.  
Wabasso, 20 à 100.  
Asbestos, 105 à 112, 25 à 74 1-2.  
Brazil, 75 à 55, 25 à 54 3-4.  
Laurentide, 10 à 215.  
Glass, 10 à 57.  
Brompton, 150 à 59 3-4.  
Cement, 25 à 68 1-2, 25 à 68, 55 à 68.  
Steel, 60 à 66, 25 à 66 1-4.  
Gates, 60 à 35.  
Converters, 10 à 63 1-2, 10 à 63 5-8.  
Smelters, 20 à 29 1-2.  
Power, 115 à 91, 100 à 90 3-4.  
Mont. Cot. 15 à 70.  
Laur. Power, 25 à 72 3-4, 100 à 72 1-2.  
Pulp, 25 à 4 3-4, 100 à 4 1-2.  
Dom. Bridge, 15 à 99.  
Ont. Steel, 85 à 33.  
Tram, 25 à 18.  
Bell Tel. 62 à 119.  
MacDonald, 25 à 31 1-2.  
C. Cot. priv. 10 à 84.  
Spanish priv. 10 à 83 3-4, 75 à 83 1-2, 25 à 83 1-4, 2 à 83 1-2, 5 à 83 1-4, 25 à 83.  
Spanish, 4 à 105.  
Breweries, 50 à 173 1-2, 25 à 173 1-2.  
Riordon, 5 à 132, 5 à 132 1-4, 5 à 132.  
Cement priv. 15 à 101.  
Car priv. 60 à 96.  
Spanish, 105 à 112, 25 à 41 5-8, 75 à 42, 25 à 42 3-8, 75 à 42 3-8, 125 à 42, 10 à 41 1-2, 75 à 42.  
Goodwins priv. 50 à 70 1-2.  
Shawinigan, 10 à 121 3-4, 5 à 121 1-2.  
Steamship, 35 à 52 1-2.  
Dom. Coal priv. 1 à 98.  
Detroit, 35 à 101.  
Textile, 50 à 117, 50 à 116.  
Fonds fédéraux  
Bons 1922, 82100 à 100 1-4, 8800 à 100 1-4.  
Bons 1927, 83000 à 102 1-4, 8250 à 102.  
Bons 1937, 82100 à 105 1-2.  
Bons 1923, 81250 à 100 1-4.  
Bons 1933, 83500 à 104 1-2, 82000 à 104 3-8.  
Dom. 1931, 81500 à 98.  
Dom. 1927, 81500 à 101.  
Banques  
Breweries, 820 à 99 1-2, 81000 à 100.  
Marchands, 100 à 105, 8 à 104 1-2, 5 à 105, 5 à 104 1-2, 8 à 105.  
Montréal, 41 à 213 1-2.  
Nouvelle-Ecosse, 17 à 276.  
non, 2 à 158 1-2.

## LES BANQUES NEW-YORKAISES

ELLES PRESENTENT UN EXCEDENT DE RESERVE EN PLUS-VALUE DE PRES DE DEUX MILLIONS DE DOLLARS.

New-York, 18. — L'état de situation actuelle de la chambre des compensations des banques et compagnies fiduciaires, pour la huitième semaine, fait ressortir un excédent de réserve de 853,095,710 sur la limite légale, ce qui indique une plus-value de \$1,958,140 par rapport à la semaine dernière.

Les chiffres produits mettent en relief les changements suivants: Prêts, escompte, etc., \$45,663,000

Encaisse en voûtes particulières, dim., 543,000

Reserve en Banque fédérale, aug., 2,751,000

Id., en voûtes particulières, aug., 111,000

Id., chez les dépositaires, dim., 30,000

Dépôts à demande (nets), aug., 8,093,000

Dépôts à terme, dim., 4,131,000

Circulation, dim., 127,000

Reserve globale, 591,467,000

Excédent de réserve, 53,095,710

Plus-value, 1,958,140

## NOTRE DETTE PROVINCIALE

Le Québec est à la tête des provinces du Canada, pour ce qui est de la modicité de sa dette publique par tête, comme l'indique le tableau ci-dessous:

Province	Dollars
Manitoba	58.50
Colombie-anglaise	51.
Saskatchewan	50.
Nouveau-Brunswick	30.85
Nouvelle-Ecosse	27.24
Ontario	23.
Québec	13.50

## LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison Me-Dougall and Cowans:

Cours d'ouverture	Cours à midi
MAIS — Sept. . . . . 181 à 178	178 3-4
Déc. . . . . 142 à 143	141 1-2
AVOINE — Sept. . . . . 73 à 72	72 1-4
Déc. . . . . 75 1-4 à 72	74 3-4
Mal . . . . . 77 5-8	77 5-8

## DECLARATIONS DE DIVIDENDES

Banque de la Nouvelle-Ecosse. — Dividende trimestriel régulier de 4 p.c., pour les trois mois prenant fin le 30 septembre, distribuable le 1er octobre aux détenteurs de titres inscrits le 13 septembre. Le dividende des transferts sera fermé le 16 au 30 septembre, inclusivement.

## BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par M. Brunau et Dupuis, courtiers, rue Saint-François-Xavier, Nos 95 et 97, Montréal.

Valeurs	Over	Mid	Valeurs	Over	Mid
Atlas	88	86	Int. Mex. pr	118	110 1/2
Am. Ch. & P.	81 1/2	81 1/2	Int. Nickel	20 1/2	20 1/2
Am. S. & W.	50	49 1/2	Int. Paper	50 1/2	50 1/2
Am. Can. P.	121 1/2	121 1/2	Int. R. & T.	45	45
Am. Loco.	85 1/2	85 1/2	Ken. Cop.	30 1/2	30 1/2
Am. S. & W.	75	75	Lehigh Val.	45	45
Asst. M.	65 1/2	65	Mac. Meta.	10 1/2	10 1/2
Atchafalpa	148	148	Mc. Petra	17 1/2	17 1/2
Atlan. Gul.	148	148	N. Y. N. H.	41 1/2	40 1/2
Bald. Loco.	101 1/4	101 1/4	North Pac.	85 1/2	85
Balt. & O.	80 1/2	80 1/2	Ont. Gas	49 1/2	49
Beth. Steel	85 1/2	85 1/2	Penn. P.	30 1/2	30 1/2
Brook. R.	25	25	Pittab. Coal	30 1/2	30 1/2
Can. Pacif.	150 1/2	150 1/2	Pres. St. C.	70 1/2	70 1/2
Cent. Loco.	92 1/2	90 1/2	Reading	70 1/2	70 1/2
Cine. Copp.	42	42 1/2	Republ. Ir.	80	80 1/2
Cons. F. & I.	40	40	Robb U. S.	121	120 1/2
Cora. Prod.	76	74	Shelby Oil	41 1/2	41 1/2
Crucci Steel	138	138 1/2	South Pac.	30 1/2	30 1/2
Del. & Md.	104	104	Sout. Rail.	35	34
Del. & Md.	104	104	St. Paul	40	39 1/2
Ent. Secur.	110	110	Tenn. Copp.	100	100
Encorp. N.	110	110	Texas Oil	210 1/2	210 1/2
Er. & O.	110	110	Union Pac.	124	123 1/2
Gen. Moto.	215 1/2	215 1/2	Un. Ind. P.	102	100
Gr. N. & W.	41 1/2	40	U. S. Steel	85 1/2	84 1/2
Hide & L.	21 1/2	20 1/2	U. S. Steel	85 1/2	84 1/2
Ind. Alco.	53	53	Ving. Cho.	29 1/2	29 1/2
Int. Copp.	53	53	Washingt.	52 1/2	51 1/2
Int. priv.	52	52	Willam. Tel.	41 1/2	40 1/2
Int. M.	52	52			

## BOURSE DES MINES

Cours fournis par la maison Fairbanks, Gosselin et Cie, rue Saint-François-Xavier, No 86, Montréal.

Valeurs	Over	Mid	Valeurs	Over	Mid
Adanac	10 1/2	10 1/2	De. main	10 1/2	10 1/2
Atlas	20 1/2	20 1/2	De. main	20 1/2	20 1/2
Bald. Loco.	4	4	De. main	4	4
Beth. Steel	10	10	De. main	10	10
Brook. R.	30	30	De. main	30	30
Can. Pacif.	100	100	De. main	100	100
Cent. Loco.	90	90	De. main	90	90
Cine. Copp.	40	40	De. main	40	40
Cons. F. & I.	40	40	De. main	40	40
Cora. Prod.	70	70	De. main	70	70
Crucci Steel	130	130	De. main	130	130
Del. & Md.	100	100	De. main	100	100
Del. & Md.	100	100	De. main	100	100
Ent. Secur.	110	110	De. main	110	110
Encorp. N.	110	110	De. main	110	110
Er. & O.	110	110	De. main	110	110
Gen. Moto.	215	215	De. main	215	215
Gr. N. & W.	40	40	De. main	40	40
Hide & L.	20	20	De. main	20	20
Ind. Alco.	50	50	De. main	50	50
Int. Copp.	50	50	De. main	50	50
Int. priv.	50	50	De. main	50	50
Int. M.	50	50	De. main	50	50

## LA LIVRE STERLING

Cours du change sterling à New-York et à Montréal, 18 août 1919:

Unité	N.Y.	Montréal
Papier à 60 jours	422	439
Id. à demande	425	442
Par câble sous-marin	425.75	442.75

Cours du change new-yorkais sur la place montréalaise, 4 p.c. de prime.

Le franc (N.-Y.), 787.

Taux d'escompte, à Londres, 3% pour cent.

Taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, 5 pour cent.

## THEATRES FERMÉS

New-York, 18. — Trois autres théâtres ont dû fermer leurs portes et un spectacle sur le toit d'un hôtel n'a pu avoir lieu hier soir, des machinistes et des musiciens ayant déclenché une grève de sympathie envers les gens de l'Association des acteurs.

### 3 "LEADERS" LES BIERES PORTERS ET EXTRAIT DE MALT DOW

THE NATIONAL BREWERY LIMITED, MONTREAL

### The Sun Trust Company Limited

AVEZ-VOUS DES FONDS DISPONIBLES ?

Nous nous chargeons de les placer sur hypothèque ou valeurs mobilières, à votre choix.

Nous avons constamment des demandes d'emprunt sur garanties de tout premier ordre.

Ecrivez-nous ou venez nous voir.

BUREAU DE DIRECTION :  
Baron J. d'Halewyn, Président  
H. Schenck, Vice-Président  
Justin Pelletier, 2e Vice-Président  
J.-C. Gagné, Secrétaire-Trésorier  
Ch.-Ed. Arpin, Directeur-Gérant

Honorable J.-L. Perron, C.R.  
Gaspard Desrosiers,  
Dr J.-P. Laporte,  
Trefflé Bastien,  
J.-C. Hébert,  
J. A. E. Gauthier.

99 RUE SAINT-JACQUES  
Casier postal 1180. Montréal.  
Tél. Main 2926 et 2927.

# PLACEMENTS D'AOUT

NOUS OFFRONS : Sujettes à vente préalable, les débetures suivantes :

ENDROIT :	ECHÉANCE :	PRIX :	Pour rapporter :
Puissance du Canada	Nov. 1923 et 1933	100.	5 1/2 %
Province de Québec	Mai 1936	97.30	5 1/2 %
Ville de Sherbrooke	Mai 1920-1939	100.	5 1/2 %
Commission scolaire Jonquière	Mars 1936	100.	5 1/2 %
Fabrique de St-Arsène, de Montréal	Nov. 1936 à 1945	100.	5 1/2 %
Ville de Chicoutimi	Oct. 1934	84.49	5 1/2 %
Dominion of Canada (Great Northern Ry.)	Nov. 1944	93.25	5 1/2 %
Ville Mont-Royal	Nov. 1921	100.	6 %
Hôpital Notre-Dame	Mai 1942 et 1943	100.	6 %
Le Dorval	Janv. 1936 à 1944	100.	6 %
Maisonmeuve (Cité de Montréal)	Avril 1941	88.50	5.40 %
Maisonmeuve (Cité de Montréal)	Nov. 1932	93.86	5.40 %
Commission scolaire de Sherbrooke	Janv. 1942	93.52	5 1/2 %
Pointe-aux-Trembles	1923 et 1928	100.	5 1/2 %
Edmunston, N.B.	1920 à 1949	100.	5 1/2 %

### La Corporation des Obligations Municipales LIMITEE

RENE DUPONT, Gérant, 124 rue St-Pierre, TEL. 6932 - QUEBEC

J. W. SIMARD, Correspondant, 7 Place d'Armes, TEL. Main 4933 - MONTREAL

### Maisons d'Education Pensionnat de St-Benoit

COMTE DES DEUX-MONTAGNES

A une heure de Montréal par le Nord-Canadien. Cours modeste et académique. Ecole ménagère annexée. Anglais, claviraphie, musique, enseignés avec soin.

Entrée, le 2 septembre.

### COLLEGE ST-LOUIS

Cours commercial complet, bilingue. Promotions pour l'année 1919 : commerce, 2 ; pharmacie, 3 ; génie agronomique, 2 ; génie forestier, 1 ; enseignement, 2 ; génie civil, 1. Reentrée, le 3 septembre.

N.-J. PICHÉ, C.S.V., Directeur.

### SEMINAIRE DE JOLIETTE

JOLIETTE, P.Q.

Sous la direction des Clercs de Saint-Vincent, Etudes classiques. Cours commercial français-anglais.

Reentrée des élèves le mercredi, 3 septembre.

J. LATOUR, C.S.V., Supérieur.

### COLLEGE ST-JEAN

Cours commercial et classique.

Reentrée des élèves mardi, le 2 septembre.

### Mont St-Bernard

SOREL, P.Q.

Cours commercial complet. Demandez le prospectus.

RENTREE DES ELEVES LE MERCREDI, 3 SEPTEMBRE.

LA VISITE DU PRINCE

BIENVENUE D'HALIFAX

LE PRINCE ENTRE INCOGNITO. — IL VISITE LES NAVIRES ETRANGERS DANS LE PORT. — LA VILLE LUI FERA UNE BELLE RECEPTION. — PROGRAMME DES FETES.

Halifax, 18. — La ville fera au prince de Galles une bienvenue caractéristique de ses traditions et tous les détails de la réception promettent une fête très digne. Dès que le peuple de la ville eut appris aux coups de canon que le visiteur entrerait dans le port, il s'est porté en effet incognito. A un club champêtre, le prince a observé les baigneurs et a causé avec des dames qui ne se doutaient pas de l'identité du jeune Anglais. Les croiseurs en visite étaient la "Ville d'Ys" et la "Somme", qui est venue à Montréal récemment. La température était très belle.

Halifax, 18. Le destroyer "Dragon", ayant à son bord le prince de Galles, est arrivé à 11 heures de St-Jean. Les vaisseaux anglais du port étaient brillamment illuminés. Sir Robert Borden accompagnait le prince sur le "Dragon". La réception à Halifax a commencé à 10 heures ce matin, alors que le prince descendant du navire se dirigeait vers les édifices du parlement où des adresses seront lues. Il visitera diverses institutions et à 1 heure 30 lanchera au club "Waegwoltie". A 3 heures 15, il posera la première pierre angulaire de la Women's Residence au collège Dalhousie, et fera une visite au club Studley Court. A 4 heures, il posera une nouvelle pierre angulaire, celle du Navy League Institute, et à 4 heures 30, il sera l'objet d'une réception publique au parlement. Le dîner aura lieu à 7 heures, après quoi, il partira pour Charlottetown.

Le prince de Galles a assisté à un office religieux à bord du "Dragon", hier matin, à neuf heures, avant d'entrer dans le port d'Halifax. Après avoir jeté l'ancre, on conduisit le prince sur le pont du "Renown" où il reçut la visite des commandants de vaisseaux de guerre français et italiens. Il visita ensuite trois navires étrangers et retourna prendre le lunch sur le "Renown". Après le repas, le prince, en costume de ville, débarqua à Point Pleasant et traversa à pied le pont; il copiait la citadelle et rentra à cinq heures.

Son Altesse Royale revêtit à dîner sur le "Renown" le lieutenant-gouverneur, le premier ministre, le procureur provincial George A. Murray, le général Thacker, G.O.C., et autres personnalités. Sir Robert Borden sera l'hôte du prince, à bord du "Renown", jusqu'à Québec.

M. BORDEN SE BLESSE Halifax, 18. — En partant du club Halifax, hier, pour rendre visite au prince de Galles, à bord du "Renown", sir Robert Borden est tombé dans un escalier et s'est blessé à la jambe. Le Dr Edward Farrell a été mandé mais la blessure n'est pas grave, quoique douloureuse. Sir Robert a rendu quand même sa visite au prince.

LES GRÈVES DE POLICIERS ANGLAIS

(Service de la Presse associée) Liverpool, 18. — Les ouvriers syndiqués bloqueront le travail dans ce port pendant trois jours à partir de mercredi pour obtenir de force la réinstallation des policiers grévistes.

A Londres, à Liverpool et dans toutes les villes où la police est en grève, les autorités persistent formellement à refuser de réinstaller les hommes, mais les principaux constables se disent prêts à aider de toutes les façons les grévistes à se procurer d'autres emplois. Chaque organisation policière est débordée de recrues de cette catégorie.

ALBERT THOMAS SERA CANDIDAT

Paris, 18 (par l'agence Havas). — "Le Rappel" annonce la candidature d'Albert Thomas aux prochaines élections législatives en Alsace-Lorraine. M. Thomas, ancien ministre des munitions, est le chef du groupe socialiste Thomas.

Advertisement for 'Chez Nous' featuring a portrait of a woman and text: 'Vient de paraître: CHEZ NOUS par ADJUTOR RIVARD. "Chez nos gens" et "Chez nous" réunis. — 360 pages. 60s — 67s franco \$5.50 la douzaine Port en plus Remise au commerce L'Action française Service de librairie Imm. La Sauvegarde Montréal'

ALLEMAGNE

LA NOUVELLE CONSTITUTION

ELLE ENTRE EN VIGUEUR CETTE SEMAINE — COMPOSITION ET LIENS DE L'EMPIRE ET DROITS DU PEUPLE — UNE REPUBLIQUE — LE PEUPLE ELIT LE PRESIDENT.

(Service de la Presse Associée.) Berlin, 18. — La nouvelle constitution de l'Allemagne, qui a été adoptée par l'Assemblée nationale, après plusieurs mois de discussion, est devenue en vigueur cette semaine. Elle comprend deux parties: la composition et les liens de l'empire, et les principaux droits et devoirs des Allemands.

La première partie renferme sept sections et la seconde en renferme cinq. Les subdivisions de la première partie sont: l'empire et les Etats; le Reichstag; le président de l'empire; le gouvernement impérial; le conseil impérial; la législation impériale et l'administration de la justice dans l'empire.

Les subdivisions de la seconde partie sont: la vie commune; la religion et les sociétés religieuses, l'éducation, les écoles et la vie économique. La fin de la constitution porte le titre: relations de transition. Le préambule de la nouvelle constitution allemande commence ainsi: "Les populations allemandes réunies et désireuses de renouveler et de fortifier la liberté et la justice de leur pays et pour leur avancement social, ont voté cette constitution."

La première section déclare que l'empire allemand est une république dont le souveraineté repose dans le peuple. Les limites territoriales de l'empire sont fixées. Les coutumes de l'empire allemand sont noirs, rouges et or. Les lois généralement reconnues en droit international seront reconnues par l'empire. Le Reichstag remplacera l'Assemblée nationale qui n'était que temporaire. Le Reichstag sera élu pour quatre ans. Le président sera choisi par tout le peuple allemand, au lieu d'être choisi par l'Assemblée nationale. Il gardera son poste pendant sept ans. Le chancelier et le reste du ministère seront choisis par le président.

Le chancelier devra déterminer la politique générale de l'empire. Il devra être responsable pour le cabinet, et dans le cas où le vote serait égal dans le cabinet, il aura voix décisive. Le Reichstag aura le droit d'accuser le président, le chancelier et le ministre. Le conseil impérial sera composé de représentants de certains Etats qui auront au moins droit à un vote chacun. Les votes des Etats plus considérables seront basés sur la population de ces Etats. Aucun Etat ne pourra avoir plus des deux cinquièmes au total des votes du conseil. La moitié des votes de la Prusse devront être donnés par les provinces.

Les lois pour devenir en vigueur, si le président le juge à propos, pour être approuvées par plébiscite. Un vote en majorité contraire à la loi suffira pour l'annuler. Le Reichstag ne pourra pas augmenter le montant du budget, sans obtenir l'assentiment du conseil. Le tarif des postes et du télégraphe sera fixé par le conseil. Les chemins de fer seront à la charge des Etats et de l'empire.

EGAUX DEVANT LA LOI

Tous les Allemands seront égaux devant la loi. Les hommes et les femmes auront les mêmes droits et les mêmes devoirs. Les préférences et les privilèges de naissance et de situation sociale sont abolis. Aucun titre ne sera conféré, à l'exception des titres académiques. Aucune décoration ne sera accordée, si ce n'est par le gouvernement allemand, et aucun Allemand ne devra accepter un titre ou décoration venant de l'étranger.

Tout Allemand à qui l'on permettra d'émigrer sera protégé à l'étranger, et aucun Allemand ne sera livré à un pays étranger pour être poursuivi ou puni. Le secret des postes, du télégraphe et du téléphone sera gardé. Chaque Allemand aura le droit d'exprimer son opinion par écrit, de vive voix ou par l'image. Il n'y aura pas de censure, si ce n'est pour les cinémas.

Sous le titre, la vie commune, la constitution déclare que le mariage constitue en base de la vie de famille et le salut de la nation. C'est le devoir du gouvernement de garder pure et saine la vie de famille. Les familles nombreuses recevront la protection de l'Etat. La maternité sera protégée par l'Etat. Les enfants illégitimes seront dans les mêmes conditions sociales que les enfants légitimes, et les jeunes gens devront être protégés contre la négligence intellectuelle, morale ou physique. Tous les citoyens jouiront de la liberté de religion et de conscience. L'école sera obligatoire pour tous les enfants pendant huit ans. Les élèves devront aller à l'école jusqu'à 18 ans. Les enfants nauvres recevront des bourses de l'Etat. Un système de conseils sera créé pour les industries. Les ouvriers pourront dire leur mot dans les décisions rendues par leurs patrons.

MORT D'UN ANCIEN DIPLOMATE RUSSE

Paris, 18. M. Alexander P. Iswolsky, ancien diplomate russe, et qui était ambassadeur en France à la déclaration de la guerre, vient de mourir à l'âge de 51 ans. Ministre des Affaires étrangères de 1905 à 1910, il avait pris une part importante dans la constitution de l'entente entre la Russie, la France et la Grande-Bretagne. Il avait été ministre à Bucarest, au Vatican, à Munich et à Tokio. Il avait démissionné comme ministre russe en France en juin 1917 et vivait à demi-retraité dans ce pays.

LA HONGRIE

UN NOUVEAU CABINET

L'ARCHIDUC JOSEPH A NOMME FRIEDRICH PREMIER MINISTRE. — LOVASSY, ENTENTOPHILE, EST MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES. — LES SOCIALISTES REFUSENT D'ENTRER DANS LE GOUVERNEMENT.

Budapest, 18. — L'archiduc Joseph a nommé premier ministre M. Friedrich Lovassy, qui était premier ministre dans le cabinet destitué, demeure dans le nouveau cabinet comme ministre des Affaires étrangères. Le baron Sigismond Perényi est ministre de l'Intérieur. Les autres membres du cabinet sont:

Johann Gruann, ministre des Finances; le général Schnitzer, ministre de la Guerre; Georges Balogh, ministre de la Justice; Stefan Szabo, ministre de l'Agriculture; Karl Huszar, ministre de l'Instruction et des Cultes; C. Sillery, ministre de l'Hygiène publique; le professeur Pleyer, ministre des Minorités nationales; Stefan Haller, Johann Mayer et le comte Paul Rotucki, ministres sans portefeuille. Le nouveau cabinet hongrois a prêté le serment d'office devant l'archiduc Joseph, vendredi. Paul Gerami, le leader socialiste et les autres socialistes ont dit hier qu'ils refuseraient d'entrer dans le cabinet de M. Friedrich, à moins que l'archiduc Joseph n'abandonne la régence.

Les nouveaux ministres espèrent tenir jusqu'à ce que le Parlement fasse des élections. Les ministères du Commerce, du Bien-être public et de l'Alimentation seront laissés aux socialistes. Le comte Julius Andrássy, ministre des Affaires étrangères dans le dernier cabinet Lovassy, désire, dit-on, convoquer le nouveau Parlement immédiatement, au lieu d'essayer de faire des élections. D'ici quelques semaines, les nouveaux ministres essaieront de garder leur poste et de reconnaître l'archiduc Joseph comme régent. Le nouveau cabinet hongrois renferme un nouveau ministre, celui qui est chargé de préparer les négociations de la paix.

L'ARCHIDUC VA SE RETIRER

Paris, 18. — L'archiduc Joseph, répondant à une déclaration faite par le chef socialiste Garbai, qui énonçait les conditions auxquelles les démocrates socialistes seraient prêts à s'unir au gouvernement, aurait dit qu'il se retirerait de la vie politique aussitôt que le nouveau cabinet serait constitué et que, dans tous les cas, il ne revendiquerait pas des droits qui pourraient porter à croire qu'il veut restaurer la monarchie. Le Temps, qui rapporte cette réponse, ajoute que Martin Lovassy, ministre des Affaires étrangères dans le nouveau cabinet, est reconnu par ses amis comme "un ami de l'Entente". Le journal dit qu'il a toujours cherché à donner à la Hongrie une culture intellectuelle française.

UN PIS-ALLER

Berlin, 18. — Suivant des dépêches de Budapest et de Vienne, le nouveau cabinet hongrois est un pis-aller et ne durera pas longtemps, parce que les socialistes n'en font pas partie et que ceux qui en font partie sont trop réactionnaires. On ne sait pas si l'Entente acceptera ce nouveau gouvernement, parce que la classe ouvrière, la bourgeoisie n'y sont pas assez représentées et que les socialistes n'ont pas encore consenti à accepter les trois portefeuilles qui leur ont été réservés. On dit que les socialistes ont refusé de faire partie du cabinet parce qu'il a été décidé de faire des élections d'après le système de la majorité. Une dépêche de Vienne dit que l'archiduc Joseph se rend compte que la situation politique est difficile et qu'il a l'intention de se retirer de la politique, aussitôt qu'un gouvernement de coalition aura été formé. L'archiduc Joseph ne rallie pas toutes les sympathies. La lettre qui a été publiée et que l'empereur Charles envoyait à l'archiduc, disant à ce dernier de garder le pouvoir jusqu'à ce qu'il revienne, a créé du mécontentement en Hongrie.

COUP D'ETAT IMPREVU

Budapest, 18. — Les Roumains n'ont rien à voir avec l'avènement de l'archiduc Joseph, a dit aujourd'hui Constantine Diamandy, le haut commissaire de la Roumanie. "Nous avons tout simplement désarmé la police de la ville, comme aurait agi toute armée d'occupation. On saura que nos chefs militaires ne savaient rien à l'avance du coup d'Etat de l'archiduc Joseph." Cependant, il est de notre intérêt d'avoir un gouvernement socialiste en Hongrie, qui s'occupera lui-même du bien-être domestique du pays, plutôt que d'avoir un roi qui nous ferait la guerre pour étendre son domaine national. Au sujet de l'occupation de Budapest, nous nous attendons à quitter la ville, certainement avant un mois. Il serait ridicule de faire monter le prince héritier roumain sur le trône de la Hongrie. Nous n'avons rien à faire aux questions intérieures de Budapest."

Sept mille hommes et femmes, y compris les ministres Garbai et Jánosok, ont été emprisonnés à la suite des raids antibolchevistes qui ont été opérés par les Roumains, aides de la nouvelle force constabulaire de la Hongrie. Selon une dépêche de Laibach, les Yougo-Slaves occupent maintenant tout le territoire de la Hongrie qui leur a été accordé par le traité de paix. Plusieurs monitors anglais et deux navires sont arrivés ici, hier, pour faire la surveillance de l'exportation dans le Danube. Les équipages ont été louvement accueillis par la population.

NEW-YORK

LA GRÈVE EST DECLARÉE

LE VASTE SYSTEME DES VOIES SOUTERRAINES ET ELEVEES DE L'INTERBOROUGH RAPID TRANSIT COMPANY EST COMPLETEMENT PARALYSE. — NULLE VIOLENCE. — CE SERAIT UNE MACHINATION DES PATRONS.

(De la Presse Associée) New-York, 18. — Le vaste système des voies souterraines et des voies élevées de l'Interborough Rapid Transit Company, desservant Manhattan, le Bronx et des parties de Brooklyn et de Queens, s'est trouvé complètement paralysé hier par la grève qu'avait ordonnée la veille P. J. Connelly, président des employés de la "Brotherhood of Interborough Rapid Transit Company". La journée s'est passée sans violence.

Le chômage a commencé dès 4 heures du matin, conformément aux ordres, les équipes refusant de quitter les hangars pour leur tour de nuit; puis il s'est généralisé à 6 heures, alors que le dernier des trains qui étaient partis avant 4 heures, ayant complété sa course, a été entré dans les remises et laissé là. A ce moment, les grévistes des usines d'énergie de l'Interborough ont supprimé le courant, paralysant provisoirement la circulation sur les lignes de surface de New-York et sur ses embranchements, à Manhattan, de la "Brooklyn Rapid Transit Company", qui se sert de l'énergie de l'Interborough.

Trois usines génératrices ont toutefois recommencé à fonctionner une heure plus tard, ce qui a permis la reprise de la circulation sur les lignes qui en dépendent et qui ont été débordées tout le jour, de même que les trains à vapeur, les autobus, les taxis et les bateaux, qui ont essayé de décongestionner le service. Prévoyant le même état de choses demain, les autorités municipales et la commission du service public ont consacré tous leurs efforts hier soir à la préparation d'un service de transport d'urgence pour les quelque 2,500,000 personnes qui ont leur emploi à Manhattan et dans le Bien que le wa-et-vient fut relativement limité hier, vu le dimanche et un dimanche pluvieux, les véhicules de toutes catégories ont été remplis à leur capacité; avec la reprise des affaires aujourd'hui, on s'attend à l'un des pires encombrements dans l'histoire de la ville.

La police a rapporté que la grève, commencée hier matin est jusque à présent la plus calme qui se soit produite ici. Les grévistes ont fait les choses avec la plus grande précision et la plus grande efficacité, rentrant tranquillement leurs tramways dans les remises et les laissant dans le meilleur ordre possible. La police n'a cependant pas relâché sa surveillance; il y avait de forts pelotons à chaque remise, à chaque usine d'énergie et à chaque station, afin d'empêcher tout désordre. Le procureur de district Swann, du comté de New-York, et le procureur de district Martin, du Bronx, reprennent aujourd'hui leur enquête sur l'accusation portée par le maire Hylan, qui dit que la grève est le résultat d'une entente entre les administrateurs de l'Interborough et la "Brotherhood", qui est une union de la compagnie, dans le but d'imposer une augmentation de taxes.

Harry Jones, organisateur national des employés de l'Amalgamated Association of Street and Electric Railway, qui est en train d'effectuer une organisation d'employés de l'Interborough, qui sera un rival de la Fraternité, a déclaré hier soir que les chefs de la compagnie avaient refusé l'offre de l'Amalgamated de lui fournir 1,000 hommes pour faire circuler les trains. Cette accusation a été provoquée par l'annonce faite à une assemblée des grévistes de la Fraternité que Frank Hadley, gérant général de l'Interborough, avait reçu les offres de service de 700 de ses employés, membres de l'Amalgamated, et qu'il les avait refusés, déclarant qu'il ne négocierait qu'avec la Fraternité. Le procureur de district Martin a annoncé hier qu'il avait reçu plusieurs rapports où il est dit que les grévistes ne s'occupent pas de la durée du chômage, vu qu'ils sont payés pour faire la grève.

Dans l'un des rapports, a-t-il ajouté, il est dit qu'un gréviste a déclaré recevoir "temps et demi". M. Martin a refusé de commenter ces rapports; il a seulement déclaré qu'on les étudierait à fond. Bien que les lignes de l'Interborough fussent complètement paralysées, du moins quant au transport des voyageurs, un train a fait le trajet aller et retour sur la voie élevée et un autre sur la voie souterraine, pour que fussent remplies les conditions de l'Interborough qui exigeaient qu'il circulât au moins un train par jour. Les trains n'ont pris aucun voyageur ni fait d'arrêt.

LES RELATIONS FRANCO-IRLANDAISES

Londres, 18 (agence Reuter). — Des représentants du ministère français du commerce ont rapporté à une assemblée de la Chambre de commerce que la France a entrepris d'établir un service de navires de Bordeaux et du Havre à Dublin, à Belfast et à Cork. Il a été décidé à cette assemblée de nommer un comité pour le développement du commerce direct entre l'Irlande et la France.

L'ORDRE A CE PRIX

Lisbonne, Portugal, 18. — Le cabinet a décidé d'interdire toutes les assemblées afin de maintenir l'ordre au Portugal. Le gouvernement est à considérer un projet de traité commercial avec l'Espagne.

Large advertisement for Dupuis Frères featuring various clothing items like coats, sweaters, and gloves, with prices and descriptions. Includes a small illustration of a man and a woman. Text: 'Dupuis Frères, Préparez les enfants de bonne heure pour la classe et achetez chez Dupuis ce qui leur manque. Spécial pour collégiens. REMARQUEZ. La vente d'étoffes à robes noires pour robes et costumes de couvent se continue demain, mardi; textures différentes à votre choix, toutes garanties d'un noir jais parfait et de teinte solide. CACHEMIRE BRADFORD noir, 36 p. Valeur .75 pour... .59. BRILLANTINE noire, 36 p. Valeur .90 pour... .69. BENGALINE anglaise noire, 36 p. Valeur 1.00 pour... .79. POPELINE mercerie noire, 36 p. Valeur 1.00 pour... .79. HENRIETTA noir, 36 p. Valeur 1.00 pour... .79. ARMURE ROYALE noire, 36 p. Valeur 1.25 pour... .89. ROYALETTE noire, 36 p. Valeur 1.25 pour... .89. SERGE anglaise noire, 40 p. Valeur 1.50 pour... 1.19. TAFETAS de laine noir, 40 p. Valeur 2.00 pour... 1.69. KHANTONA de laine noir, 40 p. Valeur 2.00 pour... 1.79. ARMURE de laine noire, 40 p. Valeur 2.50 pour... 1.98. GALATEA de laine noir, 40 p. Valeur 2.75 pour... 2.28. CACHEMIRE anglais de laine noir, 40 p. Valeur 2.75 pour... 2.28. HENRIETTA français tout laine, 40 p. Valeur 3.00 pour... 2.48. Au premier. GANTS. GANTS pure soie, bouts des doigts doubles, deux boutons - pression. Bleu pâle, rose pâle, noir et blanc. Pointures pour enfants. Rég. 75 pour... .59. GANTS en fil de Lille pour enfants. Blanc seulement. Pointures 1 à 6. Spécial... .69. GANTS blancs et longs, pure soie, pour enfants. Pointures 1 à 6. 1.00 et 1.25. Spécial... Au rez-de-chaussée. VALEUR SPECIALE. LAINE ABERDEEN de fabrication anglaise. Brun, bleu royal, noir et blanc. Rég. 4.25. Spécial, la livre... 3.49. Pas de commandes par poste ou téléphone. Au rez-de-chaussée. VALEUR SPECIALE. CHEMISES NEGLIGE, à jolies rayures de couleurs, faites genre veston, manchettes françaises. 79. Grandeur 14 à 16. Spécial... .79. Pas de commandes par poste ou téléphone. Au rez-de-chaussée. VALEUR SPECIALE. MOUCHOIRS de lin de bonne qualité, pour enfants. Bord ajouré, grandeur ordinaire. Valant .08 et .10. Au choix, la douzaine... .69. Pas de commandes par poste ou téléphone. Au rez-de-chaussée. VALEUR SPECIALE. BEAU COTON blanc, 35 p. de largeur. Extra spécial, la verge... .15. Pas de commandes par poste ou téléphone. Au rez-de-chaussée. Chaussures pour garçonnets. Continuation de notre grande vente de bottines d'écoliers. En visitant ce rayon, vous ferez beaucoup d'économie. SPECIAL POUR MARDI. BOTTINES de gymnastique. Canvas bleu, noir ou brun, semelle de caoutchouc de première qualité. Pointures 1 à 5... 1.39. Pointures 1 à 5... 1.59. Au rez-de-chaussée. EPICERIE. SPECIAUX POUR MARDI. Soupe aux légumes "Dominion", boîte de 12 1/2 p. ... .09. Riz spécial "fin", 3 lbs... .29. Cassonade pâte, 5 lbs... .50. Biscuits mélangés, lb... .25. Fèves blanches, 3 lbs... .31. Nettoyeur Polly Prim, 3 boîtes... .25. Pellets pois Standard, boîte... .73. Graisse composée, chaudière 3 lbs... 1.20. Confitures Banner, chaudière 4 lbs... 73. Fèves au lard avec tomates, boîte de 15, 2 pour... .25. Au sous-sol. Bottines pour dames et jeunes filles. BOTTINES lacées, chevreau de la meilleure qualité, tige haute, talon haut ou bas, meilleure semelle de cuir, forme pointue ou moyennée. Pointures 2 1/2 à 7. Chaque paire est garantie pour 4.95. Au premier. Au rayon des cameras. CAMERAS, PELLICULES et ACCESSOIRES photographiques de tous genres. Au premier. Dupuis Frères. LE MAGASIN DU PEUPLE. 447-449 Rue Ste-Catherine Est, coin St-André et St-Christophe. A. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dupuis, Directeur-Général.